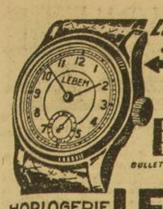


La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 1.000 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 1.000 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 1.000 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT À LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1125
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 13 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

CHALEUR CET APRÈS-MIDI

La brume matinale persistera encore plusieurs jours, nous dit l'O.N.M. Pour aujourd'hui, comme pour demain, il fera frais le matin et chaud dans la journée. C'est-à-dire que la température sera sensiblement la même que celle de ces derniers jours.

6e DERNIÈRE

Le plan de grève générale ajourné

mais escarmouches dispersées notamment dans les mines du Nord

Toutefois, si quelques prix ont déjà cédé (viande, œufs) la montée des autres continue. On espère cependant une stabilisation prochaine qui éliminerait les raisons de conflits sociaux

« PAS d'offensive généralisée, mais guerre de harcèlement dans tous les secteurs. »

Telle est la consigne que donnent actuellement à leurs secrétaires de syndicat les dirigeants de la C.G.T. et qui est plus ou moins scrupuleusement observée selon les secteurs ou les régions.

Cette consigne ne date pas d'hier. Elle a été adoptée, le 24 février dernier, par la commission administrative de la C.G.T. lorsque la question se posa devant elle de savoir si la campagne d'agitation sociale, qui devait être déclenchée en intime liaison avec les événements internationaux, devait prendre le caractère d'un vaste mouvement d'ensemble ou au contraire de petits coups de main disséminés.

Ce jour-là, M. Benoît Frachon, secrétaire général communiste de la C.G.T., expliqua à ses collègues qu'on ne devait pas songer, pour de multiples raisons, à déclencher des grèves analogues à celles de novembre dernier avec ordre de bataille valable pour toutes les régions et toutes les corporations. On laisserait au contraire une large initiative aux secrétaires subalternes, les mouvements revendicatifs devant être provoqués sur le plan strictement local d'abord, pour s'étendre ensuite au département, puis à la région.

Cette tactique a été mise en œuvre aussitôt après le 24 février : dans la métallurgie, dans les mines, dans les ports, ça et là, on a assisté à des grèves perlées, à des arrêts du travail. La même tactique de harcèlement continue à être appliquée aujourd'hui.

Pourquoi, à la veille du 15 mars, est-elle, doit-elle être observée avec une attention toute particulière ?

Parce que cette date du 15 mars a été fixée par la C.G.T. elle-même comme le moment où les revendications dispersées devraient se rejoindre, s'étayer les unes les autres afin d'exercer sur les pouvoirs publics la pression maxima : lors des discussions qui eurent lieu dans le courant de février à la délégation du Conseil national économique, les délégués de la C.G.T. spécifièrent en effet que si la baisse des prix n'avait pas produit ses effets au plus tard le 15 mars, les salaires devraient être augmentés de 50 % par rapport à ce qu'ils étaient en décembre dernier.

Paix sociale si les prix se stabilisent

C'est en effet le coût de la vie qui constitue présentement, pour la C.G.T., le ferment principal de l'agitation sociale qu'elle s'attache à déclencher.

On comprend, du même coup, l'importance de la lutte que livre depuis le début de mars le gouvernement pour faire baisser les prix. S'il réussit, il sera difficile à la C.G.T. d'animer des masses où la lassitude, depuis novembre, est déjà grande. S'il échoue, l'exaspération populaire serait facile à exploiter.

Est-il en passe de réussir ? C'est possible. Tous les moyens, en tout cas, sont mis en jeu et s'infensifient : loi sur la hausse illicite, accroissement des importations, alliance étroite des coopératives de production et de consommation, contrôle du commerce de la boucherie, charcuteries-témoins, mise en vigueur des prix plafonds sur les légumes.

Les résultats concrets commencent à apparaître. Mais ils commencent seulement... Toutefois, chaque jour semble marquer un point nouveau et si cette tendance se confirme, on peut espérer que prochainement la « vapeur » sera renversée. Le coût de la vie baissant, les salaires — trop souvent insuffisants à l'heure actuelle — se trouveraient automatiquement et réellement, cette fois revalorisés.

L'agitation sporadique provoquée et entretenue dans plusieurs secteurs-clés ne s'en poursuit pas moins, spécialement dans les mines du Nord — où « Force Ouvrière » ne paraît d'ailleurs pas en état de grouper tous les effectifs qu'elle escomptait : on avait parlé de 100.000 ; elle n'en serait qu'à 40.000.

Pendant ce temps, les dirigeants des syndicats cégétistes des mineurs, après avoir déclenché des mouvements localisés dans divers puits, ont rassemblé à Douai tout leur état-major et ont fait décider une grève générale « d'avertissement » de 48 heures pour tout le bassin houiller.

Lire en page 3 l'article de

PERTINAX

La Conférence des Cinq est terminée

BRUXELLES, 12 mars (dépêche « France-soir »). — La conférence des Cinq a terminé ses travaux ce matin, à 11 h. 30.

Le communiqué publié à l'issue de la conférence précise que le traité comprend des clauses économiques sociales culturelles. Il sera signé mercredi prochain à Bruxelles et ne sera pas rendu public avant cette date.

Trafic de denrées contingentées

2 arrestations 15 inculpations

dont 13 gérants de cantine

Les inspecteurs en surveillance dans plusieurs localités de banlieue remarquèrent des déchargements suspects de caisses de camions qui étaient acheminés sur les entrepôts des cantines de grands magasins, compagnies d'assurance, etc.

Les caisses ouvertes contenaient des produits contingentés : savon, riz, café, chocolat. Il s'agissait d'un trafic illicite de ces marchandises dont, en six mois, plus de dix tonnes avaient été ainsi détournées du marché légal.

Deux transitaires, Roland Gardi, 48 ans, représentant de commerce, et Eugène Lebailleul, 43 ans, plombier, ont été arrêtés. Le trafic leur avait rapporté plusieurs dizaines de millions. Treize gérants de cantines inculpés dans l'affaire ont été laissés en liberté provisoire.

APRES LE DISCOURS DE COMPIEGNE

Difficultés au sein de la 3e Force

pendant que R. Pléven déclare indispensable un cabinet appuyé sur une majorité de large union

A la suite du discours prononcé dimanche dernier à Compiègne par le général de Gaulle, le secrétariat de la « Troisième Force » avait publié un communiqué critiquant ce discours en termes particulièrement vifs. Le lendemain, M. Léo Hamon, qui représente le M.R.P. au comité central de la « Troisième Force », faisait savoir que ses amis politiques, sans désavouer « l'inspiration » de ce communiqué, n'en approuvaient pas la forme, d'une inopportune brutalité à leurs yeux.

L'affaire a eu et a encore des répercussions dont l'importance doit être signalée. Elle a fait l'objet, mercredi soir, au comité directeur S.F.I.O., d'une longue discussion, et une forte fraction des dirigeants S.F.I.O. a demandé et obtenu qu'une démarche soit faite auprès du bureau directeur du M.R.P. afin de connaître exactement l'opinion de ses leaders et la façon dont ils entendent donner toute son efficacité et tous ses moyens d'action à la « Troisième Force ».

Une réunion du comité exécutif du M.R.P. a eu lieu à son tour cette nuit même et les délibérations, fort longues, ont uniquement porté sur cette question. Ces discussions internes au sein des partis qui constituent la Troisième Force ont pour écho des commentaires, dans les couloirs du Palais-Bourbon, sur les conditions dans lesquelles ces jours derniers le gouvernement a passé le cap difficile du débat sur le prélèvement. On insiste, à ce propos, sur le rôle arbitral qu'ont joué dans les divers scrutins, acquis de justesse, un certain nombre de députés de l'U.D.S.R. ; et sur l'influence déterminante qu'a exercée, à cette occasion, M. René Pleven. On rectifie : il a accordé, aujourd'hui, à notre confrère « Le Parisien libéré » une interview d'un intérêt capital. Il y déclare notamment : « Le gouvernement n'est pas tombé parce qu'un certain nombre de députés U.D.S.R. et radicaux qui partageaient mon opinion, n'ont pas voulu provoquer la mise gouvernementale ardemment souhaitée par le parti communiste.

« Une pareille crise, poursuit l'ancien ministre des Finances, eût été catastrophique dans les circonstances internationales actuelles, et insoluble « en raison de l'absurdité des dispositions constitutionnelles ». Sous une forme très nuancée, M. René Pleven, dont l'amitié pour le général de Gaulle ne

♠ SUITE DE LA PAGE 1

De GAULLE et PLEVEN se sont entretenus pendant 5 heures

Nous apprenons que M. Pleven, ancien ministre des Finances sous le gouvernement provisoire présidé par le général de Gaulle, a été reçu par ce dernier mercredi dernier.

Leur entretien n'a pas duré moins de 5 heures.

Tableau comparatif des prix moyens de détail (denrées-témoins) au cours du 1er trimestre 1948

(La baisse sur janvier est en gras).

DENREES	2e semaine Janvier (Départ de la hausse)	2e semaine Février (Point culminant de la hausse)	1re semaine Mars
Beefsteak	392	420	324
Pot-au-feu avec os	135	250	190
Frigo beefsteak	pas de mise en vente		350
Frigo pot-au-feu			170
Veau, rôti	432		480
Ragoût avec os	196		280
Lapin	350	390	360
Œufs (la pièce)	23	24	18-20
Carottes Paris	44	56	56
Poireaux	43	60	75
Choux verts	24	35	36
Endives françaises	62	80	100
Pommes de terre Esterling	19	22	20
Oranges	97	130	140
Bananes	80 (taxées)	140	140-115
Pommes communes	46	64	70-80
Vin	48	56	54

AMNISTIÉE, LA « PANTHÈRE NOIRE » RENTRE AU COUVENT

ROME, 12 mars (A.F.P.). — Celeste di Porto, la jeune juive qui fut condamnée à 12 ans de prison pour avoir livré aux nazis de nombreux coreligonnaires et qui, bénéficiant de la dernière amnistie, vient d'être remise en liberté, est entrée au couvent des Ursulines d'Assise. On sait que la « Panthère noire » a exprimé à plusieurs reprises le désir de se convertir au catholicisme et l'on croit que cette cérémonie se déroulera le jour de Pâques.

LES MÉMOIRES DE BENÈS

« LE REICH ECRASERA L'U.R.S.S. EN 8 SEMAINES » pensait Churchill

renseigné par ses services secrets et par les Polonais de Londres quelques semaines avant la guerre germano-russe

Après avoir évoqué Munich et les dessous du pacte germano-russe, le président Benès a rappelé les discussions dramatiques qui l'opposèrent au général polonais Sikorski, qui ne voulait rien entendre d'un rapprochement avec l'U.R.S.S. et s'attendait à ce qu'elle fût écrasée par l'Allemagne. (1)

AU début de l'année 1941, l'Union soviétique espérait encore pouvoir retarder aussi longtemps que possible son entrée dans la guerre. Cependant Hitler ne parvint pas, au cours de la bataille d'Angleterre, à écraser la résistance britannique ni à forcer la Grande-Bretagne à faire la paix.

L'Union soviétique fut de ce fait obligée de constater bon gré mal gré le dilemme désespéré devant lequel se trouvait l'Allemagne ; qu'adviendrait-il si les Britanniques, sans cesse fortifiés par l'aide des Etats-Unis, résistaient encore et que les préparatifs soviétiques, effectués en vue d'une guerre ou d'une grande révolution sociale, atteignaient leur maximum d'intensité pendant que la Grande-Bretagne luttait encore ?

Quelle perspective catastrophique pour l'Allemagne !

Selon son habitude, Hitler prit immédiatement la fatale décision, espérant, avec cette maladresse politique qui le caractérisait, réussir d'une manière quelconque à se sortir de cette situation.

Les Etats-Unis n'étant pas encore en guerre, il décida qu'il devait devancer les préparatifs militaires soviétiques et l'entrée des Soviets dans la guerre par une attaque brusquée avant que leur puissance pût s'affirmer suffisamment. Il espérait pouvoir convaincre les puissances occidentales des plans que faisaient les Soviets pour une révolution mondiale, les amener à faire la paix avec l'Allemagne et à lui laisser ainsi les mains libres à l'est. La France de Pétain était sans aucun doute prête à le faire.

(1) Voir *France-soir* datés des 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 11 mars.

◆ SUITE PAGE 3

L'amnésique de Vivienne identifié

C'est un ex-agent de police de Deuil qui aurait été drogué

Dans la nuit du 10 au 11, on découvrait sur le trottoir, rue Marsollier, le long du mur de la Banque de France, un homme inanimé.

Plongé dans une demi-somnolence, l'inconnu, interrogé à l'Hôtel-Dieu par l'officier de police Gérard, du quartier Vivienne, ne put répondre. Il traça péniblement sur une feuille de papier le numéro de téléphone de la police d'Etat de Versailles.

On est parvenu à l'identifier ce matin. C'est Lucien Stockli, 31 ans, agent de la police d'Etat à Deuil, en instance de révocation pour indélicatesse.

DERNIÈRE MINUTE :

TAPIS TLEMCEN
3.100 fr. le MÈTRE
aux GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS, PARIS

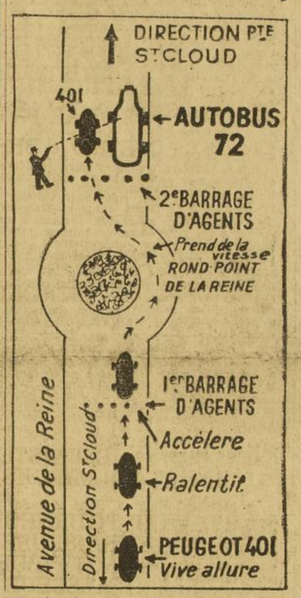
AU ROND-POINT DE LA REINE, HIER, 22 H. 5

Une "401" force un barrage, la police fait feu : 2 morts, 2 mourants

Mais 3 des victimes étaient des passagers du « bus » N° 72

Quant aux « forceurs de barrage » il s'agissait seulement de joyeux noctambules...

S'apprêtant à doubler l'autobus 72, au Rond-Point de la Reine, une Peugeot 401 venait, hier soir, de forcer un barrage de police quand des rafales de mitraillette — tirées par les policiers — l'immobilisèrent. Le chauffeur, criblé de balles, était tué ; mais également, à l'intérieur du « bus », gisaient un mort et deux blessés graves.



22 h. 5 : Le « 72 », autobus de la ligne Hôtel-de-Ville-Saint-Cloud, venait de reprendre de la vitesse après avoir contourné le massif d'herbe du Rond-Point de la Reine. S'apercevant qu'une voiture allait le doubler à vive allure, le chauffeur Jean Bary se rangea sur sa droite.

Mais avant qu'il n'ait eu le temps de regarder dans son rétroviseur, il entendit claquer des coups de mitraillette aussitôt suivis de cris. Il stoppa sa machine.

En même temps, la voiture qui avait franchi le barrage de police et venait de tenter de doubler l'autobus, faisait une embardée et s'écrasait sur le rebord de la route. C'est une 401 Peugeot, immatriculée 4.711 Y-C-7.

Des débris de la carrosserie, les policiers retirent le cadavre du chauffeur, M. Charles Salavert, déménageur, 3, boulevard Héloïse, à Argenteuil. Quant à son compagnon de route, Paul Depye, 28, rue des Chataigniers, à Argenteuil, il était indemne, mais aussitôt arrêté et mis à la disposition du commissaire de police de Boulogne.

Les victimes de l'autobus

Dans le « 72 », des voyageurs avaient également, hélas ! été atteints par les rafales. Cinq balles avaient traversé le tablier de la plate-forme. Là, Marcel Champenois, 27 ans, demeurant 18, avenue Bernard-Palissy, à Saint-Cloud, était grièvement blessé à l'abdomen. Assise sur une banquette, Mlle Anny Chataignier, 17 ans, 16, rue Seyvert, à Fontenay-sous-Bois, avait été touchée d'une balle à la poitrine. Enfin, un troisième voyageur, assis à l'intérieur de l'autobus, M. André Métinier, 32 ans, 17, rue Pierre-Curie, à Clamart, devait expirer alors qu'on le transportait, avec les deux autres blessés, à l'hôpital Ambroise-Paré.

Bien que leur version diffère sur quelques points, le drame s'étant déroulé en quelques secondes seulement, les quatre témoins de la scène rapportent :

— La Peugeot 401 noire avait débouché à toute vitesse de l'avenue de la Reine lorsque son conducteur dut voir à une centaine de mètres devant lui le premier barrage. Semblant hésiter, il ralentit pendant quelques minutes. Un brigadier se détacha du barrage et s'avançant de quelques mètres lui intima au milieu de la route l'ordre de s'arrêter. Sans que rien ne le laissât présager, le chauffeur de la Peugeot appuya sur l'accélérateur et la voiture brûla le barrage. La « 401 » aborda le second barrage en accélérant encore. Les policiers se rangèrent précipitamment sur le côté gauche de la route et ouvrirent le feu. La Peugeot était, hélas !, déjà arrivée à la hauteur de l'autobus.

Le receveur de l'autobus l'a échappé belle

Nous avons pu joindre, ce matin, Edouard Orhac, le receveur de l'autobus, à son domicile, 9, rue Victor-Hugo, à Sèvres.

Au coup de sonnette, c'est le receveur qui ouvre. Il est en pyjama. Dans la pièce à côté, sa fille se prépare pour l'école.

— Oui, dit le receveur, je l'ai échappé belle. Il était 10 h. 5. L'autobus ralentissait déjà pour l'arrêt du rond-

(Enquête de Willy SCHILLER et de Marc LAMBERT.)

◎ SUITE PAGE 3

Le lieutenant Cartier se fait catapulter d'un avion Gloster-Météor volant à 650 km. à l'heure

LONDRES, 12 mars (dép. « France-soir »). — A Chigroupe (Angleterre), le parachutiste professionnel Cartier s'est fait catapulter, attaché à son siège, d'un Gloster Météor volant à 650 kilomètres à l'heure. Douze secondes, il actionna le parachute qui ramena le fauteuil au sol, puis attendit encore quatre secondes pour ouvrir son propre parachute.

A l'atterrissage il déclara :

— Les manœuvres à effectuer pour quitter le bord sont encore trop complexes. Dans le cas d'un pilote blessé en combat, le choc physiologique dû au vent risquerait de lui faire perdre connaissance.

Le lieutenant Cartier fera prochainement un autre essai, mais à la vitesse de 800 kilomètres à l'heure cette fois.

LADY-fourrure, qui a révolutionné par ses prix le commerce de la fourrure présente
LADY Couture
- les créations du couturier à la portée de toutes les bourses.
- manteaux, robes, tailleurs, dans des tissus de 1er choix.

LADY le Grand Magasin de la fourrure et de la couture
42, Chaussée-d'Antin
(à deux pas du carrefour Haussmann - Lafayette)
OUVERT LE LUNDI.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

L'amusement N° 1 de l'amuseur N° 1 Danny KAYE qui arrive à Paris : les opérations chirurgicales

LONDRES, 12 mars (dépêche « France-soir »).

FAIRE rire le « Times », le solennel journal d'Angleterre, n'est pas une entreprise facile. Un homme y a réussi : Danny Kaye.

Depuis des semaines, il fait la joie de

Londres. Plus de 140 000 personnes sont alliées lui demander un remède contre l'austérité imposée par sir Stafford Cripps. Un million d'autres ont essayé, mais n'ont pas trouvé de places. La princesse Elizabeth et son mari n'ont pas eu assez des 50 minutes de spectacle ; ils

(SUITE EN PAGE 2)

PALAIS DE LA T.S.F.

Jusqu'au 15 Mars 1948
EXPOSITION
INTERNATIONALE de T.S.F.
Gdes MARQUES ÉTRANGÈRES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE, ETC.
LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER
MEUBLES ENREGISTREURS
RADIO - PHONO
Livrés immédiatement
A CRÉDIT
sans aucune formalité
PALAIS DE LA T.S.F.
Face MÉTRO MÉNILMONTANT

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Danny Kaye

(SUITE DE LA PAGE 1)

sont restés près de trois quarts d'heure dans la loge de l'artiste pour prendre une ration supplémentaire de plaisanteries. Quelques jours plus tard, la princesse Margaret-Rose en fit autant.

Qui donc est Danny Kaye, auquel nul souci ne résiste ? Un garçon de 32 ans, au charmant sourire de gosse, à la chevelure rousse, aux mains longues et fines, qui, à elles seules, amusent toute une salle. Et comment fait-il pour mettre en joie tous les publics ? En composant chaque soir un nouveau cocktail de gags, d'histoires à demi-bafouillées, de plaisanteries brusquement interrompues par des cris de chouette ou des chansons sentimentales, de scènes mimées, de fantaisies vocales alternativement ténorisées et barytonnées, le tout selon une recette qui n'appartient qu'à lui.

— Mon secret, nous a-t-il confié, je le dois à une longue tournée en Extrême-Orient. Comme les spectateurs ne comprenaient rien à ce que je disais, il a bien fallu que je les fasse rire par mes gestes.

« Ma femme pense pour moi »

SON prodigieux succès ne remonte pourtant pas à plus de trois ans. Auparavant, Danny n'avait jamais eu de chance. Né à Brooklyn d'un tailleur russe, David-Daniel Kamensky (c'est son vrai nom) voulait être médecin : son père l'obligea à devenir vendeur de magasin, puis clerc dans une maison d'assurance ; une erreur de... 40.000 dollars dans un compte le fit jeter dehors, et le voilà garçon de restaurant dans un camp de vacances. Un soir, on l'invite à distraire les dîneurs ; il a tant de succès qu'il troque sa veste blanche contre un costume de clown.

Après un travail acharné, Danny réussit à partir en tournée pour la Chine. Quand il revient aux Etats-Unis, il espère, ayant fait rire les jaunes, dérider ses compatriotes. Illusion : le succès lui tourne le dos.

— Mon étoile changea un après-midi à New-York, nous raconte-t-il. Répétant une petite revue, je rencontrai une jeune femme, écrivain et compositeur, Sylvia Fine ; elle me donna une de ses chansons, je l'interprétai à ma manière et je fus subitement lancé. Quelques mois plus tard, j'épousai Sylvia. J'avais enfin trouvé un cerveau qui pensait pour moi.

Depuis, il a aussi tourné des films. Sa vie est fort occupée : travail, base ball, golf, course à pied tous les matins pour entretenir sa forme. Mais un petit coin y est toujours réservé à sa première passion, la médecine et les opérations chirurgicales.

Chez «les croquants du Périgord»

A l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de leur compatriote, le grand compositeur La Tombelle, « Les Croquants du Périgord » organisent le 21 mars, à 15 heures, 21, rue de l'Entrepôt, une matinée artistique avec le concours de la Schola Cantorum. Projection du film : « Images du Périgord ».

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

« J'étais sûr que Bernardi de Sigoyer avait tué et j'ai cru longtemps que je ne pourrais jamais l'arrêter! »

LES GRANDS AS DE LA POLICE CRIMINELLE M'ONT PARLÉ, QUAI DES ORFÈVRES, DES CRIMES IMPUNIS

Poursuivant sa grande enquête sur les Mystères de Paris, Henri Danjou se fait révéler par la police criminelle les dessous de certaines grandes affaires. (1)

AU quatrième étage de la grande maison (2) du 36, quai des Orfèvres je bavarde avec les grands « as » de la police criminelle. Là, dans un des recoins les moins obscurs de ce labyrinthe de taudis, les meilleurs limiers du commissaire divisionnaire Pinault sont logés dans un bureau spécial.

Ce matin il y a, dans le bureau des as, le commissaire Schmitt, les inspecteurs principaux Petit et Georges Hillar. Ils occupent les places laissées vacantes par les inspecteurs principaux Moreux, Métra, par le brigadier chef Piguet, ce dernier mort depuis peu de temps, et qui furent tous de grands limiers. Vétérans d'un temps où le commissaire Guillaume dirigeait la police criminelle, ils ont, tous, joué un rôle capital dans le dénouement des grands mystères de Paris depuis vingt ans.

Depuis hier, je les questionne. C'est le commissaire Schmitt qui a orienté mon enquête sur la disparition et l'assassinat de la comtesse Saxby de Chalon, propre nièce du général russe blanc Miller, disparu et assassiné, lui aussi. C'est le principal Petit qui, le premier, m'a révélé les dessous inconnus de l'arrestation du fameux docteur Petiot.

L'inspecteur principal Hillar me parle...

La fin de Serge de Lenz

Il y a quelques mois, on faisait appeler le principal Hillar dans une clinique d'Issy-les-Moulineaux. Un homme venait de mourir et il y avait encore un mystère autour de ce défunt, bel homme racé. Il avait donné comme adresse celle d'un hôtel particulier à Paris : c'est là qu'il vivait en effet. Il avait prétendu se nommer Jacques-Antoine Palmero, né à Menton. Avant de mourir, il avait déclaré avoir été frappé dans un bar des Champs-Elysées, dont il donnait le nom, par des soldats américains ; mais il ne s'était produit aucune rixe, aucune bagarre, dans ce bar, aux heures où il avait indiquées. Il possédait deux valises, et, lorsqu'il eut rendu le dernier soupir, on découvrit qu'elles contenaient de nombreuses pièces d'identité au nom de Leclerc, et surtout des liasses de billets de banque et des rouleaux de pièces d'or françaises pour une valeur de plusieurs centaines de mille francs. Tout ce qui concernait cet homme semblait étrange : on apprit enfin qu'il avait une secrétaire, qu'il passait son temps à téléphoner aux gens de Paris les plus titrés ; cependant, il avait le corps couvert de tatouages comme un forçat...

Quelques minutes suffirent au principal Georges Hillar pour percer le mystère de l'homme tatoué aux noms divers : il reconnut un mythomane, célèbre par ses escroqueries et sa dépravation depuis 1914, le fameux cambrioleur mondain Serge de Lenz.

Fils d'un diplomate français, apparenté à une famille de grands bourgeois que le scandale obligea à changer de nom, Serge de Lenz, déjà condamné en 1914, entra dans la chronique scandaleuse de Paris en devenant l'amant d'une vieille femme nommée Fanny Robert, dite comtesse de Tessancourt, une ex-demi-mondaine tapageuse, qui avait été la maîtresse de plusieurs ministres de la IIIe République et possédait une fortune considérable. Elle l'aimait et se ruina pour lui, tandis qu'il dévalisait les plus beaux hôtels particuliers de Paris et se faisait condamner quatorze fois.

Indicateur de police, dénonciateur constamment remis en liberté, Serge de Lenz avait appartenu à la Gestapo pendant l'occupation allemande, puis avait été emprisonné par les Allemands pour usage de faux. Il recommençait ses escroqueries depuis son retour d'une captivité infamante et venait de cambrioler son propre frère. Hébergé à deux reprises par des gens du monde, auprès de qui il se faisait passer pour un déporté politique, il s'était hâté de déménager leurs œuvres d'art. Il avait subi, dans un bar mal famé, la justice expéditive d'un mauvais sujet qu'il avait dénoncé autrefois. Il ne s'était pas contenté de mourir comme tout le monde : en mourant, il avait voulu faire un dernier mensonge.

Nous avons failli manquer Bernardi de Sigoyer

Le principal Hillar a percé l'un des plus grands mystères de cette époque, en arrêtant Bernadi de Sigoyer.

Bernadi de Sigoyer, condamné à mort et exécuté l'année dernière était un escroc et un fou, évadé de plusieurs prisons et asiles d'aliénés. Il trouva le moyen de réaliser pendant l'occupation, grâce au marché noir, une fortune de trente millions. Il tua sa femme pour ne pas avoir à partager ce magot avec elle ; il vivait avec une domestique, prénommée Irène, dont il avait fait sa maîtresse et qu'il se proposait d'épouser.

« Pendant plus d'une année, j'ai fait venir Bernardi de Sigoyer, dans ce même bureau, à la place où vous êtes. J'avais la conviction absolue qu'il avait supprimé sa femme, je le lui disais même, et cependant il m'était impossible de le faire mettre en état d'arrestation, car je n'avais pas la preuve, aucune preuve, de son crime.

« Vous parlez de mystères... C'en était un pour moi, que cette conviction qu'il m'était impossible, humainement impossible, de fonder sur une base solide. Il faut que j'aie mon métier chevillé au corps pour n'avoir pas lâché prise. Après une année d'impatience et d'attente, je trouvai un prétexte, le prétexte d'une collaboration avec les Allemands, pour le faire enfermer à Fresnes, mais je n'avais toujours pas la preuve qui me manquait. Il me fallut faire une nouvelle provision de patience pour attendre la faute qui le perdit et nous permit de le faire condamner.

« Vous me demandez s'il y a vraiment des crimes que nous connaissons et qui restent impunis. Le meurtre de Mme Bernardi de Sigoyer manqua de bien peu d'en être un, et de quelle envergure ! Nous n'avions aucune base légale pour accuser ce monstre. Il était en instance de divorce avec sa femme. Il vivait 4, boulevard de Berey, tandis que sa femme vivait chez sa mère, 77, rue d'Aboukir. Au moment du crime, il devait lui verser une pension de 10.000 francs par mois. Elle alla chez lui, boulevard de Berey, n'en revint jamais, si pour cause : mais rien ne démontrait que cette femme eût été assassinée, car Bernadi avait soudoyé des témoins honorables, qui affirmaient l'avoir vu sortir de chez lui. S'il n'y avait eu des intérêts litigieux entre Bernardi de Sigoyer et sa femme disparue, si la mère de cette dernière, Mme Kergoi, qui représentait les enfants laissés par sa fille, n'avait fait un dépôt de partie civile, nous étions dans l'obligation d'abandonner toute enquête, et toute suspicion contre Bernardi de Sigoyer.

Le fauteuil rouge

» Pourquoi aurais-je commis un crime ? Je n'avais pas intérêt à attirer l'attention de la police, puisque je suis riche maintenant, et que je me suis évadé d'un asile en 1939, nous disait Bernardi de Sigoyer.

» J'avais heureusement appris qu'il avait eu des relations très suivies avec les Allemands ; c'est sur cette base que je le fis arrêter le 24 août 1944, pendant la Libération de Paris : il me fallut attendre encore pendant des mois la chance qui sert le policier.

» L'épilogue de l'affaire est moins secret et vous la connaissez, si vous avez assisté au procès de ce monstre. Il avait confié un tonnelet rempli des dépouilles de sa femme assassinée aux parents de sa maîtresse, nommée Lebeau. Ceux-ci furent bavards et un de mes inspecteurs, nommé Juliot, fut prévenu : il ouvrit le baril. Nous eûmes alors le droit de perquisitionner chez les parents et chez la maîtresse du criminel. Nous y trouvâmes une lettre expédiée de Fresnes, dans laquelle le monstre invitait sa maîtresse à ne pas l'accuser, à se taire ; il la menaçait lui disant : « Souviens-toi du fauteuil rouge ! Si tu parles ce sera pour moi l'asile et pour toi le bagne » ! Devant sa maîtresse il avait étranglé sa femme, tandis que celle-ci était assise dans un fauteuil...

» On nous reproche parfois notre audace, lorsque nous suspectons un criminel. On compte plus volontiers nos erreurs que nos réussites. Si je n'avais fait arrêter Bernadi de Sigoyer le 24 août 1944 sous un prétexte quelconque, il aurait fait en même disparaître les dépouilles de sa femme, et n'aurait jamais écrit à sa maîtresse. Nous ne l'aurions jamais convaincu de crime, car la preuve nous aurait toujours manqué ! »

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir « France-soir » des 27 au 29 février, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11 et 12 mars.

(2) Nom argotique de la Préfecture de police.

Prochain article :

A qui est cet enfant ?

ANNABELLA SE REGARDE MOURIR A L'ÉCRAN

Annabella est morte hier soir devant cinq cents spectateurs privilégiés. Son dernier film, « L'Eternel Conflit », a été présenté pour la première fois au public dans un ciné-club.

Sur l'écran, il y a les trois personnages classiques de l'éternel conflit amoureux. La femme acrobate : Annabella. L'amant banquier : Louis Salou. L'amant dompteur : Michel Auclair. C'est très dramatique.

Dans la salle, il n'y avait que deux vedettes : Aannabella et Michel Auclair. Le spécialiste de la gifle (à l'écran) baisa la main de sa jolie partenaire, qui fit un petit speech au public.

Elle parla comme une conférencière ahurissante de l'Amérique, de Charles Boyer, « si merveilleux pour les Français », de son film :

— Je me souviens surtout de la gentillesse des machinistes, qui étaient ceux avec lesquels j'avais déjà tourné « Le Million », de l'odeur abominable de la viande qu'on donnait aux lions et de la stupeur de mes voisins de Saint-Cloud, ils croyaient que toutes les Américaines grimpaient aux arbres parce que je le faisais tous les matins dans mon jardin, pour m'entraîner à monter à l'échelle de corde.

» Comme une débutante, je me remets entre vos mains », conclut-elle, émue.

Les mains lui firent une ovation.

Fernand Ledoux, le deus ex machina-clown du film, était absent, car il tourne en Italie.

Ci-dessus : Annabella et Michel Auclair.

SOPHIE — Robe jeune fille, pure laine nattier ou nil

10.400 F

Sous l'impulsion des meilleures créatrices parisiennes, il a été créé une collection de près de 100 modèles dont les prix, la qualité et le goût n'ont pas encore été égalés.

Cette Collection sera présentée les mardis, mercredis et jeudis, le matin à 10 heures, et l'après-midi à 15 h. ; les vendredis et samedis, l'après-midi à 15 h. et 17 h.

Retenez vos places à Littré 14-20 à 14-25 Littré 52-05 à 52-09 Littré 85-01 à 85-08

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT

Une promotion de la Presse dans la Légion d'honneur

La croix à notre collaborateur Martial Grosjean

Le « Journal officiel » publie les nominations et promotions suivantes dans l'ordre de la Légion d'honneur, pour la presse, au titre du secrétariat d'Etat à la Présidence, chargé de l'Information : M. Jean Rochon (à titre posthume), fondateur du Mouvement de Libération nationale, frère de notre collaborateur Henri Rochon.

Officiers : MM. Manevy (Libération) ; Eyraud Emile (Vigie Marocaine) ; Sabot Claudius (président de la presse provinciale du Sud-Est) ; Meunier du Housoy (Robert), éditeur.

Chevaliers : MM. Groslean Martial (France-soir) ; Courty Gaston (Le Pays) ; Gayman (Radiodiffusion) ; Bourtères H. (L'Echo d'Oran) ; Maurice Capelle ; Robert Worms, éditeur ; Fleury (Trib. économique) ; Hourdin (Vie Catholique ill.) ; Mlle Picard ; Guy Lapeyre (C.M.F.P.P.) ; Bossière (Le Monde) ; Martial Bourgeon, dit « Claude Martial » (Libération) ; Dubuc, synd. de la presse départem. de France ; Duguet Eug. directeur gén. de Presse Service ; Masson-Forestier (Figaro) ; L. Ponchon (A.F.P.).

Nous sommes heureux de féliciter tous nos confrères et tout particulièrement notre ami Martial Groslean, des services politiques de « France-soir » qui, pendant les longues années d'exercice de sa profession, s'est attiré par sa probité intellectuelle et ses qualités de cœur, l'estime unanime de ses confrères ; nos amis Raymond Manevy, rédacteur en chef et Claude Martial, rédacteur politique à « Libération » ; Masson-Forestier, administrateur du « Figaro » ; Guy Lapeyre, l'excellent animateur des Messageries de Presse ; Vital Gayman, directeur du journal parlé de la radio ; Mlle Madeleine Picard, sagace observateur de la vie parlementaire et le sympathique éditeur de publications populaires et techniques Robert Worms.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 11

Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret rentre chez elle, pauvre et sans emploi. Mais elle devient la dame de compagnie de Susan Rue, ancienne camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche et qui a, jadis, par lettres, confié à Olivia un innocent secret : son flirt avec John Curle, un homme marié.

Olivia, qui prend conscience de l'influence qu'elle exerce sur la faible Susan, a loué sa petite maison à un jeune peintre, Mark Bellis.

Elle a une querelle avec Susan à propos des lettres qu'elle refuse de détruire...

L'emprise

AH ! c'est une punition ! répliqua Susan. Il est vrai qu'avec ton mari tu as passé ta vie à punir les gens.

— Eh bien ! oui. J'ai été punie à mon tour. J'ai été punie partout. A la maison. En classe, dans le mariage. Et j'ai été punie pour ce que je faisais, mais aussi pour ce que j'étais. On paie pour cela également, vois-tu, Susan.

— Comme tu es dure !

— Je suis ta meilleure amie, Susan.

La vieille Mrs. Rue entra brusquement. Elle jeta un regard empreint de la même hostilité sur la beauté empourprée de sa belle-fille et sur la discrète élégance de Mrs. Sacret. Elle fixa avec ostentation la table basse au dessus de porcelaine sur laquelle Susan avait l'habitude de poser la bouteille de xérès et deux verres. Ce soir, le plateau était vide.

— Du thé, remarqua la belle-mère, en s'asseyant lourdement, pourrions-nous avoir du thé ? C'est tellement meilleur que du vin, le soir !

Susan se leva et sortit rapidement de la pièce.

— Voyez-vous, s'exclama Mrs. Rue, comme elle est nerveuse ! On ne peut pas lui dire un mot sans qu'elle ne pique une crise de nerfs. Je n'ai fait seulement que demander du thé.

— Mais vous lui avez rappelé, en même temps, que Mr. Rue a interdit aux domestiques de servir du vin ailleurs qu'à table, répliqua froidement Mrs. Sacret. Vous ne prenez jamais votre thé ici.

— Bêtises que tout cela et je n'ai pas de leçons à recevoir de vous ! répondit Mrs. Rue. Je vous ai priée de partir et mon fils aussi : vous avez eu l'impudence de refuser. Ce n'est certainement pas sans arrière-pensée.

— Je veux aider Susan, c'est tout. Je sens que c'est là mon devoir.

— Votre devoir ! Un grand mot appris à l'école du dimanche. Votre devoir ! Belle parole bien digne d'une dissidente !

La vieille dame se pencha en avant. Une odeur de poudre de riz à la violette monta aux narines d'Olivia, tandis que Mrs. Rue approchait de la jeune femme sa face ridée, surmontée d'un bonnet de dentelle.

— Et, maintenant, si vous me parliez un peu des lettres, lança-t-elle tout à trac.

— Je ne sais pas du tout ce que vous voulez dire.

Olivia s'était levée.

— C'est du chantage, lança la mère de Martin.

Olivia Sacret broncha à peine. Le mot lui était familier à présent, car elle n'avait jamais oublié qu'elle l'avait lu imprimé dans le *Morning Post*. Mais c'était la première fois qu'elle l'entendait prononcer.

— Que votre esprit est donc vulgaire ! lança Olivia.

— Susan ne vous aime pas, continua résolument la vieille femme. Elle ne vous supporterait pas ici si elle n'avait pas peur de vous. Et elle n'aurait pas peur de vous si vous n'aviez pas une emprise sur elle. Et cette emprise, vous l'avez probablement grâce à des lettres qui sont en votre possession. Il doit s'agir de cet homme marié, de sir John Curle, avec qui elle s'est affichée. Elle est assez bête pour vous avoir remis quelques-unes des lettres qu'il lui aurait adressées, soit par sympathie, soit pour vous demander conseil. Peut-être même les avez-vous volées !

Mrs. Rue tira de sa poche une petite boîte en argent, de laquelle elle sortit une pastille.

— Ou bien elle vous a écrit en vous racontant son aventure en détails !

— Pourquoi aurait-elle tellement peur de ce qui est fini et bien fini ? demanda dédaigneusement Mrs. Sacret.

— Susan est très timide et redoute le déshonneur, car c'est une chose qui vous poursuit toute la vie.

Mrs. Sacret savait très bien que la vieille femme était dans le vrai. Susan était hors d'état de supporter un scandale. Bien que rien, en apparence, ne l'attachât à son existence présente, elle s'y agrippait désespérément, parce qu'elle constituait une façade inattaquable. Olivia, cependant, ne voulut pas le reconnaître devant Mrs. Rue. Au contraire, elle souligna une fois de plus que Susan était en droit d'exiger que son mari lui restituât sa fortune et que, libre et riche, elle pût voyager à sa guise.

— Ah ! très bien, je comprends ! C'est le projet que vous caressez, répliqua Mrs Rue. Vous voulez vous attacher à ses pas et continuer cette vie de luxe à laquelle vous avez pris goût ! Mais vous ne réussirez pas, ma petite. Susan n'aura jamais le courage de briser son foyer.

Olivia ne répondit pas et les deux femmes s'affrontèrent à nouveau du regard. La vieille Mrs. Rue était un peu déconcertée.

Elle pensait :

— Ma fois, cette Sacret est jolie, aussi jolie que Susan, mais d'une façon différente. Elle est plus jeune que je ne le supposais.

Mrs. Rue ne l'en détesta que plus. Cependant, elle mit un frein à sa haine. Elle en avait pris son parti à présent : elle préférait, somme toute, que son fils gardât et Susan et sa fortune, plutôt que de perdre l'une et l'autre. Mais c'était elle, Amelia Rue, qui devait avoir désormais cette emprise sur Susan, emprise grâce à laquelle Susan, tremblante de frayeur, se montrerait docile. La mère de Martin était sûre qu'il lui faudrait payer gros pour acheter son secret à l'intruse. Forte de cette conviction, elle continua, sans plus tarder, ses travaux d'approche.

— Ecoutez, mistress Sacret... je pourrais, tout aussi bien que Susan, vous offrir ce dont vous avez envie... Un voyage à l'étranger, par exemple ?

Olivia se mit à rire et l'autre en fut stupéfaite. Elle n'avait jamais entendu Mrs. Sacret rire auparavant et jamais non plus n'avait retenti à ses oreilles un rire à la fois aussi glacial, aussi impitoyable et aussi sarcastique.

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Où Olivia se sent dominée à son tour

Tirage de *France-soir*, le 11 mars : 547.130 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 927

HORIZONTALEMENT. — I. Os (10 lettres). — II. Nourrices (7). — III. Préfixe numéral (4). Chaînes de prisonniers (5). — IV. Ordinaire (10). — V. Vieilles coutumes (2). Début (5). — VI. Célèbre collège (4). Objet d'adorations égyptiennes (4). — VII. Gaieté à plusieurs (5). — VIII. Qui ont vu le jour (3). Qui ont fait quelques libations (4). — IX. Pas finis (7). — X. Ridicule mêlé d'orgueilleux (5).

VERTICALEMENT. — I. Ne se mange pas avec facilité (6 lettres). Fleuve extrême-oriental (3). — II. Qualifie un genre d'habitation (8). — III. Pièce officielle (4). Qui ne gagne pas le pain qu'il mange (5). — IV. Leurs cordes peuvent chanter (7). Conjonction (2). — V. Préfixe (2). Longue lame (4). — VI. Se prête à la confection des bouquets secs (7). Deux lettres de Granville (2). — VII. Elles font vivre un grand nombre d'ouvriers (6). Sur le Niger (3). — VIII. Revient au même (8). — IX. Chagrins du poète (6). Sans épeler : fait partie d'un alphabet (2). — X. De terre ou de mer (3). Il donne souvent la main (2).

Solution du Problème n° 926

HORIZONTALEMENT. — I. Souricière. — II. Arsène. Nus. — III. Bât. Dans. — IV. Lagopède. — V. Odeur. Oran. — VI. Ne. Retrait. — VII. Flet. — VIII. Iriser. Gué. — IX. Pi. — X. Rituelle.

VERTICALEMENT. — I. Sabionnier. — II. Oréade. — III. Usage. Pitt. — IV. Retour. — V. In. Préfère. — VI. Cédit. Tir. — VII. Adore. Pl. — VIII. Entraigle. — IX. Rus. Al. — X. Essentiels.

● Le directeur de l'Ecole Charles-Baudelaire affirme dénuées de tout fondement les déclarations qui lui ont été prêtées au sujet de l'accident mortel survenu le 23 février au jeune Rignault, au domicile de ses parents.

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 19.20 (N) Concert de la RAVAG; 19.30 (Int.), 20.5 (P) Musique variée; 20.35 (N) « Les Pêcheurs de perles », drame lyrique de Bizet; 21.50 (Lux.) Orch. radio; 22.20 (Int.) Musique de brasserie; 23.15 (Lux.) Musique de danse.

THEATRE. — 21.3 (Int.) Soirée dramatique du Club d'Essai : « Indiscrétions » : scènes de la vie quotidienne, par Henri Monnier, G. Feydeau, Jules Romains, Tristan Bernard, etc.; 23.5 (N) Poésie ouvrière en 1848.

VARIETES. — 19.3 (P) Jeux de construction; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle; 20.50 (P) Souvenirs de famille; 21.10 (P) Vous avez la parole; 22.30 (N) Une mesure pour rien.

...à samedi 18 h.

THEATRE. — 14.12 (N) « Le Destin frappe au hasard », avec Paul Bernard, Claude Geniat.

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.18 (Int.) Tour de France en chansons; 13.30 (P) Bric-à-brac.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Les Sylphides, Suite fantasque, Gaîté de Reading, Précaution inutile.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 15, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, sam., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRANMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, proch. Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Les Bas-Fonds.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21, Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du Midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geiné.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette à DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça sache à DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-doré.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 19-21 h., Grock.
MEDRANO, 15-21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Circonstances atténuantes.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Bethsabée.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-Palace, Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
NIEL, Brigade criminelle.
PAGODE, Désirée Clary.
PERGOLESE, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
LA ROYALE, Monsieur Vincent.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Madamoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Frit-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amants du Pi-St-Jean.
STUDIO RASPAIL 216, Enfants du Paradis.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Le Grand Sommeil.
GAITE-ROCHECH., Premier Yankee à Tokio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Singapour.
CINE MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Mêlés), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Film russe

CINE HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.)
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.)
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient (v.f.).
STUDIO, ETOILE, Un homme revient (v.o.).

EUROPEEN — HIER CONTRE AUJOURD'HUI — Tous les soirs à 20 h. 45 (sauf mardi) Mat. lundi 15 h. - Dimanche 2 matinées

BOBINO — 4 JOURS A PARIS — Tous les soirs à 20 h. 45, sauf mardi, Matinées lundi et samedi à 15 heures. La triomphale et trépidante opérette de Francis LOPEZ et VINCY

PORTE St-MARTIN — DU RIRE BACH DU RIRE — TIRE-AU-FLANC

LA ROYALE — Place de la Madeleine — PIERRE FRESNAY — MONSIEUR VINCENT

MICHELINE PRESLE, MARCEL PAGLIERO dans UN FILM DE JEAN DELANNOY — LES JEUX SONT FAITS — CESAR 52 CHAMPS ELYSEES — CHARLES DULLIN, FERNAND FABRE, JACQUES ERWIN, MARGUERITE MORENO — GIBE

NAPOLEON — PALACE DELAMBRE — SPENCER TRACY, KATHARINE HEPBURN, ROBERT WALKER, MELVYN DOUGLAS — LE MAITRE DE LA PRAIRIE

LE TOURISTE — 83, av. de la Grande-Armée (Porte Maillot) — TOUS LES SAMEDIS GRAND CONCOURS DE CHANTEURS AMATEURS avec attractions, vedettes et les VALETS DE LA CHANSON — Amateurs, faites-vous inscrire à PAS. 57-50 — NOMBREUX PRIX EN ESPECES — DANCING tous les soirs à 21 heures. Samedi et dimanche mat.

COMEDIE WAGRAM — LEOPOLD le Bien-Aimé

Le grand comique Roger NICOLAS, qui triomphe chaque soir au MUSIC-HALL de l'ETOILE.

IMPORTANT — Les directions du GAUMONT et du REX s'excusent auprès de tous ceux qui, par suite de l'affluence, n'ont pu encore assister à LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE — Malgré l'immense succès et en raison d'engagements antérieurs — 5e et irrévocablement DERNIERE SEMAINE — GAUMONT PALACE * REX

PORT D'ATTACHE — 79, rue Blanche (Mo Blanche) TRI. 64-89 — DAMIA — VOUS RECEVRA CHEZ ELLE de 22 h. à minuit trente

RESTAURANT LES AMBASSADEURS CABARET — LE SPECTACLE LE PLUS SENSATIONNEL — FLOOR SHOW 48 — Première partie : 23 heures * Deuxième partie : 0 h. 30 — 3, avenue Gabriel (Concorde) • ANJ. 27-80 et 27-81

Mathilde, enlevez-moi cet oiseau de ma moustache ! Je ne suis plus maître du volant...

ALLEZ VOIR LE FILM — PARIS 1900 — ERMITAGE LE FRANÇAIS — CHAMPS-ELYSEES GRANDS BOULEVARDS — LES IMAGES — PLACE CLICHY

Nous apprenons de bonne source que le célèbre comique américain Danny KAYE est en pourparlers très avancés avec le THEATRE DE L'ETOILE.

ROYAL HAUSSMANN * LE RITZ — VERS FR AU MELIES 2 R CHAUCHAT — PL PIGALLE • VERS FR — LE PARIS VERSION ORIGINALE CHAMPS ELYSEES — L'UNIQUE L'INCOMPARABLE — CHARLIE CHAPLIN dans Monsieur VERDOUX — LES ARTISTES ASSOCIES

Fred McMURRAY • Ava GARDNER — LA RÉVÉLATION D

La Conférence de Bruxelles achève ses travaux

L'ALLIANCE A CINQ SERAIT DIRIGÉE CONTRE TOUT AGRESSEUR

Un «secrétariat permanent» consacrerait la formation de l'Union occidentale

par PERTINAX

L'ARTICLE le plus frappant du projet de traité établi à Bruxelles par les représentants de la France, de l'Angleterre et de Benelux, est celui qui jette les fondements de l'Europe occidentale, la « Western Union », comme dit M. Bevin. Un organisme permanent est créé, désigné peut-être par une appellation sonnant plus haut que celle de secrétariat. Les promoteurs de l'entreprise y voient le commencement d'une grande alliance régionale sinon d'une fédération. Hier, il restait à déterminer quelle compétence et quels pouvoirs seraient attribués à ce secrétariat, à cette pièce initiale. Pierre d'attente ou moteur ?

Quant à la portée, quant à la nature des engagements de solidarité politique et militaire, deux problèmes, vivement discutés à Bruxelles, permettent d'en juger.

Les territoires d'outre-mer seront-ils défendus par les Alliés ?

D'abord, les susdits engagements seront-ils également valables en Europe et hors d'Europe ? En d'autres termes, l'Angleterre, la France, la Belgique et la Hollande feront-elles bloc contre une attaque atteignant leurs empires d'outre-mer aussi bien que contre une attaque atteignant leurs territoires métropolitains ? A ce sujet, une assez longue hésitation s'est manifestée. Certains ont soutenu que l'automatisme de la riposte collective devait être réservé à l'Europe, que, dans les autres continents, l'action commune devait, en tout cas, être précédée d'une consultation.

Pourtant, il serait paradoxal que les signataires, tous possesseurs de riches empires coloniaux, ne fussent pas les uns auprès des autres pour les défendre. Si, hors d'Europe, ils ne se reconnaissaient pas comme liés, il est douteux que le pacte les réunissant en Europe puisse être à toute épreuve.

L'Allemagne n'est plus considérée comme le seul agresseur

Voici le second problème qui a embarrassé les négociateurs de Bruxelles. Suivant l'exemple donné par le traité franco-anglais de Dunkerque, convient-il de désigner nommément l'Allemagne comme la source du danger auquel la nouvelle alliance pourra avoir à faire face ? Ou bien est-il préférable de ne pas mentionner l'Allemagne puisque l'Angleterre, la Belgique, la Hollande considèrent aujourd'hui que le péril allemand est remplacé par d'autres périls ? Et le traité pan-américain de Rio-de-Janeiro (2 septembre 1947), qui rassemble les républiques du Nouveau Monde contre tout agresseur, sans autre précision, mérite-t-il d'être pris comme modèle ? Le gouvernement français tenait à ce que l'Allemagne fût citée sans doute pour réagir contre la tendance fâcheuse du monde anglo-américain. D'après le compromis qui paraît avoir prévalu, l'assistance mutuelle pourra se déclencher contre n'importe quel agresseur. Mais, dans un article séparé, les signataires s'assurent contre toute réapparition de l'agression allemande le bénéfice de l'article 107 de la charte des Nations Unies où il est déclaré en substance : contre l'Allemagne et autres ennemis de la deuxième guerre mondiale les membres des Nations Unies peuvent agir sans avoir à en passer par les décisions du Conseil de sécurité. A noter que, pour ce qui est d'un agresseur qui, dans la deuxième guerre mondiale, n'a pas été un ennemi, l'article 51 de la charte donne licence d'agir si le Conseil de sécurité n'a pas eu le temps d'intervenir.

Tel est le cadre général de l'accord de Bruxelles. Autant que nous en pouvons juger, il est raisonnablement conçu. Mais il est encore vide.

Pas encore d'Union économique

Pour qu'il puisse y avoir, autrement que sur le papier, alliance militaire des cinq Etats occidentaux, la garantie, la contribution des Etats-Unis sont indispensables. Eux seuls, aujourd'hui, ont la force matérielle prépondérante. Disons seulement qu'après la conclusion du contrat les signataires seront plus à même de solliciter Washington.

Pour qu'il puisse y avoir fédération — ou même embryon de fédération — des traitements d'union douanière et même d'union économique sont requis. Or, ils ne se montrent pas encore. Des clauses ayant trait à la législation du travail ou aux relations culturelles ne les remplacent à aucun degré.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Les pantalons de la princesse de Réthy, femme de Léopold III, font scandale à la Jamaïque

LONDRES, 12 mars (dép. « France-soir »). — Arrivé, avec la princesse de Réthy, à Kingston (Jamaïque), c'est-à-dire en territoire britannique, le roi Léopold et son épouse morganatique ont été reçus avec les honneurs rendus à un souverain par le gouverneur du territoire, qui représente le roi d'Angleterre, qui est venu lui-même saluer Léopold à son arrivée. Ce fait a causé une certaine surprise à Kingston. Mais, dans les milieux autorisés de Londres, on nous explique que cette réception officielle est parfaitement normale, car le roi n'a jamais abdiqué. Par conséquent, nous dit-on, il est, « techniquement », toujours roi.

La princesse a apporté, dans trente-cinq valises, de ravissantes robes de plage, des toilettes et des chapeaux. Elle a également apporté les pantalons de flanelle claire qui firent sensation lors de la dernière escale du couple princier à Cuba, où les jolies Cubaines, voyant une véritable princesse européenne faire ses promenades matinales en pantalon, jugèrent que c'était vraiment pousser trop loin le modernisme...

Le roi de Belgique et son épouse poursuivront, dans une quinzaine environ, leur croisière en Amérique.

Les Conseils de Philomène

Entrecôte Bercy

Hachez 125 grammes d'échalotes grises (non des échalotes-oignons). Faites cuire le hachis dans un verre et demi de vin blanc sec, avec peu de sel et beaucoup de poivre ; laissez réduire le liquide de moitié environ sur feu doux. Retirez ensuite la casserole du feu, ajoutez 4 cuillerées environ de margarine divisée en morceaux, fouettez la sauce, ajoutez-y le jus d'un petit citron et 3 cuillerées de persil haché. Tenez la sauce au bain-marie avant d'en arroser une entrecôte cuite au gril et salée juste au moment de servir.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le ticket SL de février, valide le 19 février (confitures aux E, J et A) sera périmé le 14 mars.

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre confrère Philippe de Baleine avec Mlle Christiane Werts, qui a été célébré à Saint-Paul-de-Vence. Nos félicitations aux nouveaux époux.

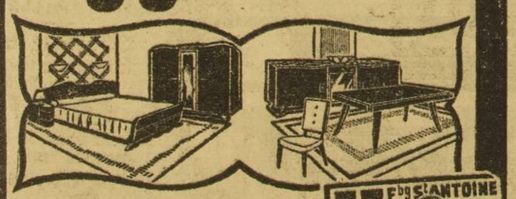
Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnem. « 5 à 7 » dansants t.l.j. (dim. 16 h.) Lyceum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94

LE MONDE ENTIER chez vous

POSTES RÉGAL
LE POSTE DE QUALITÉ
A partir d'un 1er versement de 2.000 fr et 6-9 ou 12 mois de Crédit
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT SANS AUCUNE FORMALITÉ
A CRÉDIT
REPRISE DES ANCIENS POSTES
60 MODÈLES NOUVEAUX
ETS ÉTALECTRA
48, Bd de la VILLETTE
(Métro : BELLEVILLE)
Magasin ouvert Dimanche et Lundi

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour



GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
MÉTRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Un ex-policier tue sa voisine, blesse deux gendarmes et se suicide

RENNES, 12 mars (A.F.P.). — M. Josse, 66 ans, retraité de la police, demeurant à Plelauff (Côtes-du-Nord), victime depuis plusieurs mois de crises de neurasthénie, a tué, hier matin, d'un coup de revolver, Mlle Joséphine Noël, 63 ans, sa voisine.

Le meurtrier s'est ensuite barricadé dans sa chambre et, après avoir blessé deux gendarmes à coups de feu, s'est fait justice.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

- POUR L'AMBASSADE, A MADRID, plusieurs noms sont prononcés : MM. André François-Poncet, Chauvel et Rolore.
- L'ATTAQUE DU FOURGON qui de la Râpée était dirigée par Paul Delapina, bandit marseillais actuellement en fuite.
- ON A REPÊCHÉ dans l'Yerre, à Villeneuve-Saint-Georges, le cadavre d'un inconnu, d'une quarantaine d'années, vêtu d'une canadienne noire avec col de fourrure. Dans les poches aucun papier d'identité.

DÉPARTEMENTS

- LA « MÈRE HOMARD » qui, depuis 1906, tenait à Sablancey, en Touraine, un célèbre relais gastronomique, vient de mourir à l'âge de 73 ans (AP
- JEANNE HERFWYN, la « fausse » future maman de quintuplées, a été condamnée à deux ans de prison par la Correctionnelle de Boulogne-sur-Mer. « Je m'en tire bien... » dit-elle.
- 81 LOUIS D'OR ont été découverts par Claude Maubert, 17 ans, occupé à des travaux de démolition d'un mur de clôture au presbytère de Vismes-au-Val (Somme).
- UN IMPORTANT DEPOT de cartouches de guerre a été découvert près de Lons-le-Saunier. (A.F.P.).
- PORTEUR DE DEUX MILLIONS de devises étrangères, un habitant de Quiévrechain a été arrêté par les autorités douanières à la frontière franco-belge. (A.F.P.).

BENES

SUITE DE LA PAGE 1

Au début de mars 1941, le colonel Moravec m'apporta des renseignements d'après lesquels l'Allemagne se préparait à attaquer l'Union soviétique. Nous reçûmes en même temps des informations très précises sur les préparatifs allemands contre la Yougoslavie et sur un accord conclu entre Mussolini et Hitler pour un partage de la Yougoslavie entre l'Allemagne et l'Italie. Je transmis immédiatement tous ces renseignements au ministre yougoslave à Londres, Subotich, et prévins Belgrade. Ceci n'eut bien entendu aucune influence sur la politique du prince Paul. Il se trouvait de l'autre côté de la barrière bien avant Munich.

Nous reçûmes de plus en plus souvent des informations sur les préparatifs allemands contre l'Union soviétique. Enfin, au début de mars, nous parvinrent à Londres des renseignements très précis. « L'attaque contre l'Union soviétique est déjà décidée. Dès que la campagne yougoslave sera terminée (au plus tard dans la première quinzaine de mai), l'Allemagne attaquera l'Union soviétique. Un conseil réunissant tous les commandants allemands du front oriental a déjà eu lieu. Des décisions relatives à la future campagne ont été prises. La date du « Kriegsbereitschaft » sur le front oriental a été fixée au 15 mai. » Joints à ce rapport se trouvaient des détails techniques du plan militaire pour la campagne sur le front oriental.

Ce rapport était si grave que je n'osai le transmettre tout de suite dans tous ses détails aux Alliés. J'en donnai cependant les grandes lignes aux Britanniques, aux Américains et aux Soviets. J'en informai Churchill dans des circonstances assez dramatiques.

Le scepticisme de Churchill

J'avais invité Churchill à venir le 19 avril rendre visite à notre brigade à Leamington. Au déjeuner qui eut lieu avant la revue militaire, se trouvait le député britannique Tree. Outre Churchill et quelques Anglais l'ambassadeur Averell Harriman et le général Arnold, commandant l'aviation américaine, étaient également présents.

Après déjeuner, nous parlâmes de la guerre. J'eus alors l'opportunité d'exposer en détails tout le plan d'attaque de l'Allemagne contre l'Union soviétique et d'exprimer ma conviction que l'entrée de l'Union soviétique dans la guerre était déjà en principe décidée.

— La date et la manière dont cette intervention se produira exactement ne dépendent pas de Staline mais d'Hitler, déclarai-je.

Ainsi qu'il me le dit plus tard, Winston Churchill avait déjà reçu des Etats-Unis des informations détaillées sur les préparatifs d'Hitler pour attaquer l'Union soviétique. Ma déclaration éclairait, confirmait et complétait ce qu'il savait déjà.

A trois reprises, il revint sur le même sujet en répétant sans cesse :

— Et vous croyez que l'Union soviétique se battra, qu'elle est capable de résister, que ses officiers ont la capacité nécessaire ?

J'assurai Churchill que j'avais confiance dans l'Union soviétique et dans sa force.

Après déjeuner, nous partîmes dans la voiture de Churchill pour passer les troupes en revue. Nous continuâmes à parler de l'armée rouge, de son état de préparation, de son moral, de la capacité de ses officiers. Cette dernière question préoccupait tout spécialement Churchill. Le souvenir de Toukhatchevsky et de la « purge » des officiers généraux de 36-37 était toujours vivace. Il me posa également des questions sur l'état moral et politique de l'Union soviétique. Il désirait connaître à quel point de préparation en était leur économie, leurs voies de communication, etc. J'essayai de dissiper ses doutes, de faire naître et de fortifier ses espoirs.

Je compris mieux ses questions lorsque j'appris, plus tard, le genre d'informations qu'il recevait alors du service secret britannique et des Polonais de Londres. On peut dire que ces rapports étaient presque tous unanimes. « Si une guerre germano-soviétique devait éclater, l'Union soviétique serait anéantie en huit ou dix semaines. » Les services de propagande de Gœbbels devaient dire exactement la même chose après l'attaque contre la Russie.

(Copyright by France-soir and United Features.)

Prochain article :

La hantise d'un second Münch

« 401 »

SUITE DE LA PAGE 1

point de la Reine. J'avais vu le barrage d'agents, mais sans y prêter d'attention. Tout à coup j'entends la fusillade.

» Cinq balles touchèrent l'autobus. Les deux premières arrivèrent contre la tôle de la plateforme. La troisième ricocha sur la rembarde en bois de la plateforme. Les deux autres arrivèrent contre la première et la quatrième banquettes.

» Le voyageur tué était sur la première banquette, du côté droit. La balle arriva du côté gauche. Avant de l'atteindre, elle frôla une femme qui, elle, était assise de ce côté.

» Au premier coup de feu, le chauffeur avait freiné. Il y avait huit voyageurs dans l'autobus.

« Nous étions ivres », dit le rescapé de la 401

Au commissariat de Boulogne où Depyé, le rescapé de la 401, est gardé à vue : c'est ce matin le black-out complet.

— Ordre de la Préfecture, déclarent les inspecteurs.

Pourtant, on apprenait que Depyé avait été entendu dans la matinée, par l'officier de police Bondet.

— Nous ne voulions pas forcer le barrage, a dit le rescapé. Nous étions en règle. Mais nous étions ivres. Nous nous étions attardés avec Salavert dans un bar de Saint-Cloud, nous y avions bu chacun une dizaine de verres.

Depyé se rappelle vaguement avoir entendu des coups de sifflets. C'est tout.

Le gardien de la paix qui tira sur la voiture, a, lui, des souvenirs plus précis. C'est un gardien attaché au commissariat de Boulogne, Janson. Il faisait partie du troisième barrage. Ce barrage comprenait quatre gardiens de la paix, un inspecteur principal, M. Pierre Kergouet et un brigadier.

— La voiture montait sur nous, a raconté Janson. Quand je la vis arriver à environ 6 mètres de moi, je m'écartai. Au même moment, je voulus tirer une rafale de mitraillette dans les roues de la voiture pour l'arrêter. Mais l'écart que j'avais fait m'avait déséquilibré. C'est pourquoi la rafale arriva beaucoup plus haut.

Après avoir entendu le gardien de la paix, le commissaire Prével s'est rendu à l'hôpital Ambroise-Paré. Les deux blessés, Marcel Champenois et Anny Chataignier, sont toujours dans un état grave : ils n'ont pas repris connaissance. Tous deux ont été atteint au ventre. Les déclarations n'ont pas encore été vérifiées. Pourtant, il semble bien que ce qu'a déclaré le rescapé était exact : les deux occupants de la 401 n'étaient pas des malfaiteurs.

« Légitime défense, pas de sanction »

A midi a eu lieu, avenue de la Reine, en présence de M. Léonard, préfet de police et du juge d'instruction Jadin, la reconstitution de l'accident.

A l'issue de cette reconstitution, le commissaire de l'inspection générale de la préfecture chargé de faire l'enquête, administrative déclarait :

« Il est probable qu'aucune sanction ne sera prise contre le gardien qui a tiré. En effet, il n'a pas commis de faute professionnelle. D'autre part, il était en état de légitime défense. Enfin, contrairement à ce qu'on avait d'abord dit, les deux automobilistes de la 401 n'étaient pas en règle. Ils n'avaient pas les papiers de leur voiture. C'est pourquoi ils essayèrent de forcer le barrage. »

FAUTEUIL CUIR depuis 12.500 fr
SPÉCIALITÉS Ensembles Studios - Salons Chambres à coucher Salles à manger
AMBIANCE ET CONFORT
131, Bd Sébastopol. PARIS (DANS LA COUR)
MÉTRO STRASBOURG-St-DENIS

Disponible ! ★
LAINES EN PELOTES
COLORIS DIVERS
VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT
LAINES, 16, Fg-St-Denis, Paris-10e

NOISY-PNEUMATIQUES
132, boul. Roger-Salengro, NOISY
Surmoulage parfait et garanti sur toutes dimensions touristes et motos sur machines vapeur américaine. Délai réel : 15 jours.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Dormez bien sur un bon MATELAS A RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN, 13, r. LAURISTON (PARIS)
CE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

Le secrétaire général du parti de M. Benès s'est suicidé dans sa prison

PRAGUE, 12 mars. (A.P.). — La police de district de Moravska-Ostrava a annoncé que Josef Herod, secrétaire du bureau local du parti socialiste national (celui de M. Benès) a mis fin à ses jours dans sa prison, après avoir avoué avoir pris part au « complot ».

La dépouille mortelle de Jan Masaryk repose dans une salle du palais Czernin. Un médecin légiste a déclaré que l'autopsie indique que la mort du ministre des Affaires étrangères a été instantanée, au moment où il a heurté le sol pavé, après s'être jeté par la fenêtre du troisième étage, mercredi matin. Sa tête ne porte aucune trace de blessures.

Jan Masaryk recevra demain des funérailles nationales. Il n'y aura pas de service religieux au Panthéon du musée de Prague. Pour répondre au désir manifesté par la sœur du défunt, il n'y aura qu'un bref service religieux à Lany, où la famille possède une concession funéraire.

L'ambassade des Etats-Unis a demandé au ministère des Affaires étrangères de l'informer exactement des charges qui pèsent sur M. Adrew Spiro, employé au consulat américain de Bratislava, qui a été arrêté sous l'inculpation générale d'espionnage.

Enfin, M. Vladimir Suchan, premier secrétaire de la légation de Tchécoslovaquie à Buenos-Aires, a démissionné hier.

DEMANDÉS PAR TRUMAN AU CONGRÈS

Les 55 millions de dollars supplémentaires permettraient de faire la " soudure "

avant l'application du plan Marshall

WASHINGTON, 12 mars (Reuter, A.P.).

LA Commission des crédits de la Chambre des représentants commencera dès aujourd'hui ses travaux au sujet de la demande, faite hier par le président Truman, d'un nouveau prêt de 55 millions de dollars au titre de l'aide intérimaire destiné à maintenir les livraisons à l'Europe en attendant le vote définitif du plan Marshall.

Cette avance, a déclaré un porte-parole du Département d'Etat, est indispensable à la France et à l'Italie pour payer les livraisons de charbon, de céréales et de matières grasses qui sont prévues pour le mois d'avril. Elle permettra d'assurer la soudure avant l'entrée en vigueur du plan Marshall. Si les 55 millions de dollars sont votés, leur répartition sera proportionnelle aux crédits déjà accordés aux trois pays : la France recevra environ 28 millions de dollars, l'Italie 18 millions et l'Autriche 9 millions.

Les leaders du Sénat ont déclaré qu'ils voulaient passer au vote sur la loi de l'aide à l'Europe et envoyer le texte à la Chambre des Représentants avant de se séparer pour le week-end.

Si possible, le vote final du Sénat aura lieu ce soir, sinon le Sénat se réunira demain et restera en séance jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche.

Les partisans du projet gouvernemental sont persuadés que l'amendement introduit par le sénateur Taft, retranchant 1.300 millions de dollars des 5.300 millions de crédit prévus, sera repoussé malgré l'appui déclaré des 20 autres sénateurs américains.

L'ambassadeur de France à Washington Henri Bonnet a signé au siège de la War Assets Administration un accord aux termes duquel la France bénéficie d'un crédit de 50 millions de dollars pour acheter des surplus américains.

La France se procurera de cette façon notamment des machines-outils, des pièces détachées et de la ficelle-lieuse.

Y. G.

La France verse 54 milliards au Fonds monétaire

WASHINGTON, 12 mars (Reuter). — Au cours d'une conférence de presse, M. Camille Gutt, directeur du Fonds monétaire international, a annoncé que la France venait de verser au F.M.I. 54.352 millions de francs pour maintenir sa souscription après la dévaluation du franc.

Douze morts, un rescapé :

Bilan de l'explosion d'Ambérieu

BOURG-EN-BRESSE, 12 mars (de notre correspondant particulier). — Voici la liste des douze ouvriers tués hier par l'explosion de torpilles et bombes allemandes entreposées pour désarmorçage sur un chantier à St-Maurice de Remens près d'Ambérieu.

Georges Roux, de Martinaz ; **Pierre** et **André Durand**, de Villette ; **Dia**, ex. **Cagliani**, **Bouillet**, de Saint-Maurice ; **Gabriel** et **Marcel Feroussat**, de Douvres ; **Cadot** ; le camionneur **Deboz** demeurant à Lyon, **Chapuis père et fils**.

Un seul rescapé : **Roger Robin**, qui se trouvait pourtant à moins de quatre mètres de l'endroit de l'explosion, ressentie jusqu'à Lyon.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 12 MARS 1948
19 heures 30

1re course : **RELACHE, Rainure, Pic Up**
2e course : **OUETLALA, Confucius, Capitaine.**
3e course : **RADIANE, Garron Furniture Castle's Skating.**
4e course : **SIMILAIRE, Marital, Agora.**
5e course : **GLADSOME JUBILEE, Hormone, Rêveuse.**
6e course : **DANCE WITH ME, Faro, Eireann's Tanist.**
7e course : **TAKE IT STEADY, Marathon, Moufle.**
8e course : **VIRUS, Aioui, Persec.**
9e course : **MOOR MASCOT, Marajo, Castle's Son.**

Le record de mardi au « pari double couplé » par unité de 50 francs, est de 32.870 francs.

ATIR
l'Appât irrésistible qui vous fait prendre davantage de poisson.

T.S.F.
ARC-RADIO
Le poste le moins cher ?
C'est incontestablement le poste de Grande Marque : sécurité de bon fonctionnement, longue durée, revente facile, réparations rares.
DÉMONSTRATIONS COMPARATIVES DES MODÈLES 1948 :
DUCRETET. L.M.T. MARCONI PATHÉ. PHILIPS. RADIALVA RADIOMUSE. SONORA. ETC.
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS - RIC. 81-31
Modèles de 4.500 à 30.000 Frs
VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES DÉPANNAGE - RÉPARATIONS
Giordi

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRÉSENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage. M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
PROPRIÉTÉ à CHEVILLY-LARUE
15, rue de la Liberté
Conten. 3.991 m. Adj. 23 mars, 15 h.
Mise à px : 100.000 fr. S'adr. Me Mallet

MEUBLES COZETTE
151 Bd MAGENTA PARIS-Xe 153
Mo BARBÈS-ROCHECHOUART
CATALOGUE GRATUIT sur simple demande
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

ENFIN UNE SOLUTION Evergood
LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES

AU PRIX IMPOSÉ 1.800 F PLUS TAXE LOCALE
=
UNE MONTURE GRAND LUXE
3 BILLES NEUVES
TUBES RÉSERVE D'ENCRE
FOIS PLUS D'ENCRE
ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES
PRIX IMPOSÉ : 100 fr

SÉQUESTRE DE PROFITS ILLICITES

Vente au Palais de Justice à Paris, le 20 MARS 1948 à 14 heures

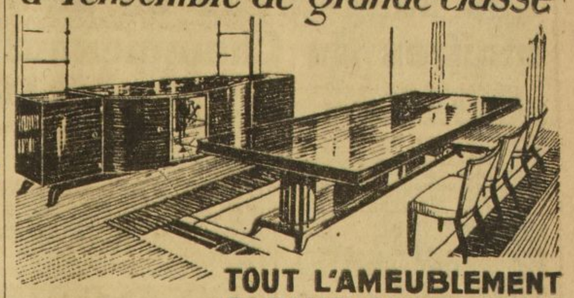
1er LOT — IMMEUBLE à PARIS, 20, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu brut : 317.000 francs environ. Mise à prix : 8.500.000 francs

2e LOT — IMMEUBLE à PARIS, 18, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu net : 100.000 francs environ. Mise à prix : 6.500.000 francs

3e LOT — IMMEUBLE à PARIS, 16, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu brut : 196.000 francs environ. Mise à prix : 4.000.000 de francs

S'adresser à Me Roger GIRY, avoué, 75, boulevard Malesherbes et Direction des Domaines, 3, rue de la Banque à PARIS.

De la salle à manger complète (buffet 2 corps, table, et 6 chaises) les 8 pièces 32.200
à l'ensemble de grande classe



TOUT L'AMEUBLEMENT GARANTI SUR FACTURE S'ACHÈTE AUX

GALERIES BARBÈS
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LILLE · MARSEILLE · NANCY · NICE
NANTES · TOULON · TOULOUSE

BRYLCREEM doit son succès aux succès qu'il procure

BRYLCREEM donne à la chevelure cette netteté, cette distinction, cette correction, qui font la réussite.
BRYLCREEM ne bouche pas les pores du cuir chevelu et fortifie la racine des cheveux.
fixateur BRYLCREEM
ROBEL, 25, Av. MATIGNON - PARIS
Tous les magasins, parfumeries, salons de coiffure.

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité
fauteuil cuir très confortable 9.800 fr

SPORLUX

DAIM et BOX
Semelle gomme blanche et couleur
SOUPLE INUSABLE
Exclusivité PILLOT
88, RUE DE RIVOLI
137, FAUB. DU TEMPLE
2, BOUL. HAUSSMANN
11, BOUL. SAINT-DENIS
67, AV. CHAMPS-ÉLYSÉES
et toutes succursales
MODÈLES HOMME et FEMME

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPÉCIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPÉS-LITS

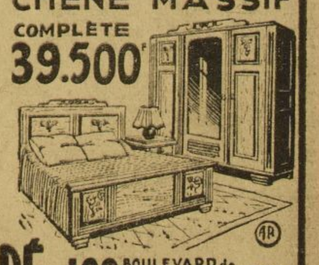
BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy. ENT. 22-48 et 28-13.

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS ET TAPISSERIES
Chaloum
24, rue Saint-Lazare
TRI 50-30, 50-31

NICK, Détective
TOUTES ENQUÊTES PRIVÉES
2 RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
rue de la Bourse, (2e). RIC. 59-27

Venez voir notre CHAMBRE 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE)
Composée de
1 ARMOIRE 140 3 PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 59.500
STUDIO 10 pièces 39.500
CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 39.500



AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Les sans-grade de Sète maîtres du Championnat

Décidément, vous verrez que l'herbe finira par pousser sur le sol aride des Métairies tant celui-ci aura été arrosé par les larmes des vedettes qui auront laissé là beaucoup de leurs illusions.

Après Strasbourg, Saint-Etienne et le Racing, Reims vient à son tour d'y connaître l'amertume de la défaite — et quelle défaite, puisqu'elle empêche les Champenois de reprendre la tête du championnat.

L'énergie du désespoir et... les primes substantielles sont de belles choses et Sète, qui glissait tout doucement vers la seconde division, accomplit en ce moment un redressement inouï.

La victoire de Sète est non seulement grosse de conséquence pour l'issue de la lutte qui oppose Lille, Reims et Marseille, mais elle fait trembler les clubs mal placés comme Montpellier — battu sans histoire hier par le Stade Français — Alès, Toulouse, Nancy et Metz.

Puisque les Sétois ne semblent plus décidés à jouer les victimes expiatoires, le spectre de la relégation va commencer à hanter bien des dirigeants de clubs.

Reims, le grand vaincu de la Journée, se souviendra longtemps de ce mois de mars : six matches à disputer en quatre semaines et pour boucler le cycle infernal, il recevra Lille !...

La situation des Rémois n'est pas désespérée et ils se sont souvenus sans doute au soir de leur défaite, qu'un bon génie a pris l'habitude de faire trébucher Lille lorsque cela pouvait arranger leurs affaires...

Et si par hasard, le bon génie, séduit par les premiers rayons d'un soleil printanier avait élu domicile à Cannes !...

Dany REBELLO.

Avez-vous remarqué les nouveaux avantages offerts par la
LOTERIE NATIONALE
En série B le montant des petits lots est augmenté de 80 %
LE GROS LOT attribué à un billet jumelé est porté à
15 millions
L.22

Fusion Stade-Red Star (2e étape)

Les comités directeurs ont dit : OUI

Après l'échange de vues de mardi soir entre quatre dirigeants du Stade et sept du Red Star les comités directeurs des deux clubs se sont réunis la nuit dernière pour discuter le projet de fusion entre les deux clubs.

● Le comité du Red Star, par 21 voix contre une et une abstention, l'adopta. On attend maintenant la décision de l'Assemblée générale du club, qui sera convoquée dans la première quinzaine d'avril.

● Le comité du Stade Français, sous réserve de modifications de détail, approuva le protocole à l'unanimité. L'Assemblée générale du Stade, dans les premiers jours d'avril, se verra proposer la ratification du projet.

Trois tours de lac pour PUJAZON Un rôle à tenir pour MESSNER

L'attrait de la lutte n'est pas un vain mot. C'est parce qu'il n'a pas suffisamment à lutter que Pujazon ne trouve plus d'attrait à la pratique du cross.

Dimanche à Saint-Cloud, lors du « National », il ne se souciera qu'assez peu d'une première place qui d'ailleurs ne pourrait lui échapper que sur accident. Il surveillera ses coéquipiers du Racing et les aidera au maximum pour faire triompher l'équipe.

Pujazon peut, étant donné sa valeur et sa forme, s'offrir ce luxe. Ce matin il a couvert trois fois au petit trot le tour du lac des Minimes dans le bois de Vincennes. Trois quarts d'heure de promenade pour lui !

A la loyale

Nous avons signalé déjà la belle forme de Messner dont l'ambition est de prendre la deuxième place derrière Pujazon. Messner y tient d'autant plus qu'il a, à Lyon, un rôle à tenir. Un rôle rendu chaque jour plus difficile par les progrès que réalise Jacques Varnoux.

Il s'agit non seulement d'une rivalité d'hommes — Messner contre Varnoux — mais d'une rivalité de clubs : F.C. Lyon contre Lyon O.U. En toute courtoisie d'ailleurs car les adversaires sont des gentlemen.

Des deux côtés la confiance est sans fissure.

Les Rémois :

« Nous nous vengerons dimanche, tant pis pour Roubaix !.. »

— Nous jouions depuis cinq minutes à peine que, déjà, Siniballi avait marqué un joli but. Tous les espoirs nous étaient permis, nous confiait, ce matin, entre deux trains, l'entraîneur de Reims. Pendant une bonne demi-heure nous avons fait du beau jeu, puis, crac ! sans rien comprendre à ce qui leur arrivait, nos joueurs baissèrent les bras devant les avants sétois. Ajoutez à cela un claquage de Flamion, et vous constaterez avec moi que chaque médaille a son revers.

— Vous rentrez à Reims ?

— Oui, pour en repartir demain soir. Ce sera difficile à Roubaix, surtout sans Flamion — que Prince remplacera à l'inter gauche — mais ce match, si nous voulons être champions, il faut que nous le gagnions.

LES SIX-JOURS DE PARIS

Fournier, le dernier appelé, veut causer des surprises

Amédée Fournier, qui participa à cinq courses de Six-Jours à Paris avec Ignat, Magne, Bouchard, Pousse, n'a été désigné comme associé de Giorgetti qu'en raison du forfait de Le Nizerhy. Il ne cache pas son mécontentement de n'avoir pas figuré de suite comme titulaire dans la ronde grenelloise 1948.

— « Ils » veulent me faire jouer le rôle de bouche-trou ! nous confiait Amédée. On considère sans doute que je ne roule plus, que je ne suis plus qu'un de ces trainards sans classe. Mais bien que je ne me sois pas entraîné cet hiver sur la piste — je ne m'entraîne que le matin au bois — je compte bien « leur » montrer ce que je suis encore capable de faire. Giorgetti et moi, nous formerons une équipe « coriace ». Tous deux nous connaissons bien les « ficelles » et les difficultés d'une course de Six-Jours. Nous serons toujours là quand il le faudra. Et vous verrez, il y aura peut-être des surprises.

Amerigo n'est plus !

Nous apprenons le décès d'Etienne Amerigo, entraîneur des grands champions cyclistes du début de ce siècle et l'un des premiers aviateurs de l'époque héroïque.

Pilote d'essai, membre des « Vieilles Tiges », il prit, dans l'aviation, une part brillante à la guerre 1914-1918. Il était décoré de la croix de guerre, de la médaille militaire et de la Légion d'honneur.

Les obsèques auront lieu demain samedi, à 15 h. 30, à la Maison de la Santé d'Ep nay-sur-Seine, 6, avenue de la République.

Robert MARCHAND.

Cette nuit, à New-York, devant LAVERN ROACH

CERDAN joue sa place de challenger au titre mondial

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 12 mars (via Wireless). — Depuis hier soir, il neige. Ce matin j'ai retrouvé Marcel Cerdan dans sa chambre d'hôtel. Il était encore allongé. La pile des quotidiens qui lui avaient été livrés est demeurée intacte. Par contre, la descente de lit est jonchée de magazines.

Marcel Cerdan est seul. Son manager, Lucien Roupp, est parti dans la banlieue neff-yorkaise visiter le pavillon dont il paie le loyer depuis plus de huit mois et qui devait leur servir de quartier général en cas de séjour prolongé.

— Mon manager est satisfait, et moi aussi... nous avoue gentiment le champion d'Europe.

Aucun handicap

Cerdan se présentera devant Lavern Roach, ce soir, au Madison Square Garden, dans une forme inconnue. Qui plus est, il ne souffrira cette fois d'aucun handicap. Il n'aura pas de rhume, comme devant Abrams, pas de pouce cassé comme devant Green, pas d'indigestion comme devant Randik, à Chicago.

Le seul handicap dont Marcel pourrait faire état est celui de l'âge : Lavern Roach est de dix ans plus jeune que lui.

Cerdan part favori. Mais Georgie Abrams, premier adversaire de Cerdan aux U.S.A., estime que Roach possède de bonnes chances. Abrams connaît les deux hommes. Lavern Roach lui servait de sparring partner pendant l'entraînement pour le match de Cerdan. Depuis lors, Roach fit encore des progrès.

Les conseils d'Abrams :

« Fatigue Cerdan d'entrée »

Voici les conseils d'Abrams : « N'ais pas peur du crochet de Cerdan ! Quand il passe un crochet, c'est le moment de passer à l'attaque en tambourinant les coups sous son cœur. N'aie pas peur de tâter le terrain, mais quand tu frappes, il faut que ce soit un coup très dur, si non il est gâché. Ne commets pas l'erreur que je fis moi-même, attendant plusieurs rounds avant de commencer la bataille. Il faut fatiguer Cerdan. Profite de ce que tu es plus jeune que moi et plus jeune que lui. »

Abrams souligne encore que, contrairement à Grazziano qui frappe comme une brute mais sans calculer, Lavern Roach est un véritable boxeur ayant soigneusement appris la technique quand durant la guerre, il faisait partie de l'infanterie de marine. Les amis de Cerdan admettent que Roach fait bonne impression, mais qu'il semble avoir la carrure légèrement frêle comparée à la solide armature de Cerdan.

Barreteau remplacera Puig-Aubert à Swansea

Le treize de France qui doit rencontrer les Gallois, à Swansea, le 20 mars vient de subir de nouvelles modifications.

L'indisponibilité de Puig-Aubert est certaine. Une nouvelle jaunisse le retient au lit.

Le remplaçant Llary en mauvaise condition physique ne fera pas le déplacement.

Trescazes, blessé, n'est pas certain de pouvoir tenir son poste et sera éventuellement remplacé par Sorondo.

Finalement les tricolores se présenteront comme suit :

Barreteau ; Trescazes ou Sorondo, Dejean, Caillou, Lespes ; (o) Taillantou, (m) Duffort ; Calixte ; Brousse, Berthomieu ; Béraud, Durand, Riu.

Montferrand le malchanceux et Tyrosse le modeste viennent conquérir Paris

Les Parisiens sont gâtés, eux qui sont souvent privés de beau rugby : dimanche, on leur offre un des huitièmes de finale les plus sympathiques : Montferrand contre Tyrosse.

Montferrand, c'est le club où tout marche bien, où il n'y a pas d'affaires de transferts retentissants et où Francquenelle a mis au point une remarquable machine. Mais c'est aussi le club malchanceux. Tous les ans, il parvient aux ultimes parties du championnat ou de la Coupe et tous les ans il manque le titre de champion de France.

En face, c'est Tyrosse le modeste. Le plus petit des clubs ayant atteint les huitièmes de finale. Tyrosse a été éliminé l'an dernier, précisément en huitièmes de finale par Lourdes) est mené sagement par Alvarez.

— Notre équipe de camarades est très au point en ce moment, déclare-t-il. Gagnants ou perdants, nous ferons de toutes manières du beau jeu.

LOCATION FRANCE-ANGLETERRE
dern. int. de rugby (Colombes lundi de Pâques) ouv. dès dimanche 14 mars aux WAGONS-LITS, 1, r. Scribe

Rocky Graziano spectateur intéressé

NEW-YORK, 12 mars. — Rocky Graziano, champion du monde des moyens, est passé hier soir aux bureaux de location de Madison Square Garden.

— C'est un combat qui m'intéresse au plus haut degré, puisqu'un jour ou l'autre je dois être opposé au champion d'Europe.

Cerdan, poids moyen n° 2

La revue américaine The Ring *accorde, dans son classement des boxeurs mondiaux, la seconde place à Marcel Cerdan.*

Marcel est placé après Graziano, avant Tony Zale et Bert Lytell.

Le Cirque d'Hiver devient le « Temple du catch »

Les organisateurs de catch du Cirque d'Hiver ont décidé de baptiser leur salle « Temple du catch ». Bravo ! Ils présentent ce soir (20 h. 45) Jack Dale - Renault, Cogan - O'Brien, Baratte - Rudelle, Frey - Aslan, Bachelet - Moreau.

CATCH Lundi 15 mars à 20 h. 30 au PALAIS DES SPORTS
Le champion du Monde YVON ROBERT contre Le champion d'Europe YVAR MARTINSON
Location : Palais des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80)

INAUGURATION DE NOS AGRANDISSEMENTS
Demain samedi 13 et mardi 16
TISSUS LATTES
71, rue de Sèvres, PARIS (Métro : Sèvres-Babylone)
Pilou pour peignoirs 178 f. Impressions d'Alsace
Marocain Rhodia 300 f. Larg. 0,90
Lainage pure laine 645 f. Spécial pour tailleur - Larg. 140
Crêpe mousse albène 486 f. Garanti irrétrécissable Larg. 0,90, tous coloris
Toile imprimée cloquette, impr. rayon. 223 f. Larg. 0,90, depuis
Toile de plage lin 341 f. Article haute couture
MEME RECLAME TISSUS PALMER, 21, r. Caumartin MEMES ARTICLES

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Dem. bne tt faire non logée, 20 à 30 a. courant, sér. cuisine, réf. Téléph. MON. 41-52, le matin, 201 c. neuve 2 p. 165. GOB. 25-53

Part. vd OPEL 7 CV décap 4 pl. part. état, b. pneus. DAU 15-64

FOURCHETTE Champigny face bus Pavil 3 poes, cuis., jard. fruit. 925.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROO.41.09

Aj. outil. spéc. Bloc colonne ROTH, 36, r. Eug.-Carrière (18e)

Vends Piano ERARD. INV. 26-99.

11 lég. perfo et 11 norm. garant. 85 marbriers au cout. trav. insal. Voyage. 166, av. Jl-Jaurès. 19e

Vds 301 C b. mée. et pns. Per. 58-52

Cède av. rep. justif., appart 2 p. Cie M. Tech. 52, r. d'Hauteville

Camtte Unic MIA2 bon état 80 Tél. ITA. 06-93, repas. Urgent

On dem. décapeur s/métaux non-ferreux. Ets Mettetal, Carrière 17-19, r. Beautreillis, Paris (4e)

A vendre Mulhouse, près gare, Terrain 215 m2 avec droits de reconstr. immédiate plan, devis de la future maison d'habit. et 2 magas. conv. égalem. p. hôtel. Ecr s.H. 23.008, Ag. Havas, Mulhouse

Citroën 11 BL 1re main, 38.000 km. ori., Ga. 49.70 repas

SOCIETE VEND 3 TONNES SUC DE REGLISSE SYRIE. Téléph. TRI. 73-87.

Mag. 4x4 log. e.g. tél. ts com. B.9 à 5.000. Px 290.000. An. 71 03

1er Pr pl. Clichy, pet. chamb., ent. cuis., 2e à Rueil, chamb., cuisine, s-sous-locat. mois. BRAUN, 5, rue Marignan.

Dem. femme de ménage. Se prés La Capitale, 29, fg du Temple.

A louer pr. Concorde burx 3 p. Cie Jour 19-21 h. Vaill. Roq. 82 26

I peintre pistolet camion. M. Mécanicien auto, 1 Tourneur sur métaux demandés par FOULQUEN, 5, r. Moufle. PARIS (11e)

Dem vend. et retoucheuse conf. 4, rue du Parc, Palaiseau. Orléans.

Occas. beau piano paliss. verni avec banquette. 4, r. Provence

A céder boutiq. Paris 6x3. 100 à Vaubourg, 4, r. Alésia, 9a12 t.l.j

Alcool tablettes amér. et allo av boîtes, réchaud 10.000 à 25 fr Ecr. S.I.C.A.V., 88, av. Ternes. 17e

Ch. 3-4 p. conf. 15e, 16e, accepte repr. GEORGES. JAS. 86-73.

DEMANDES D'EMPL. 60f

Une h. ch. empl. vend. alim., 19 a. b. prés. Pas. 91-68. M. Moufle.

F. ch. conn. b. cuis., tr. lgues réf. tiend. intér. commerç. ou voyag Louise, 14, rue Saint-Ferdinand. Sér. réf., ch. ménage. Bureaux S. Ecr. Coutant, 42, r. Lamartine

H. 8 h. sert. sér. bon instr. Hl. pl. de conf. hôt. ou atel. nourr ou cant. si poss. ou bon salaire Ecr. Gasparoux Lucien, 22, rue de la Reine Blanche, PARIS (13e)

Dem. journ. ch. part. petite cout., raccom. Ne 29.654, F.-s.

Dact. poss. mach. ch. ts tra vaux. Ecrire LENOIR, 13, av de la Belleyne-Meudon (Seine)

Homme act. 35 a. bne pl. conn tremaîtrec. chef atel. dans rel par. pneumatique. rechap., à de faut représ. access. auto. Fixe com. si prov. en prov. (ne log.) Chevalier, 3, r. Serg.-Hoff. 17e

Célibat. 23 ans, méc. motoriste qual. mot. Diesel ch empl. pr les Colonies. Ecr. Cie Jean LESIEUR, 99, avenue Parmentier FONTENAY-sous-BOIS (Seine).

St.-dact. ch. remp 3 mois avril à juill. Moreau, 61, r. Charlot

Ch. ch. empl. réfé. vendeu. pour bijout. pâtiss. ch. à lib. suite Ecr. Laradi, 17, r. Jessaint, Paris-18e

Ch. pl. chauff. p. l. t. méc. spéc. tract. av. lib. Ste Paris, prov. Ecr. Perfect., 48, bd Sébastopol

Anc. gérante aliment. ch. pl. cais. magas. détail alim. ou aut. p. 1/2 journ. DESESQUELLES, 46, rue de la Chapelle-18e

Valet cuisinier dem. place chez pers. seule. S'adr. TENCLEER, 41, r. de Chaillot-16e, 1er étage

Secrét. comptab. dactylo-sténo homme, 33 ans, lib. de suite Ecr. Bachal, 1, r. Ambr.-Thomasin

Français, 41 ans, 13 ans insp. CO. import. Cie, 10 ans séjour USA, AOF, AEF, sér. réf. cher. emploi confiance Paris, prov., colonies. Ecrire P.R. N° 106.634, Ed. Vaillant, Levallois-Perret (Seine)

J. H. C.A.P. ajust. conn. machoutil, mot. élec., dess. ch. pl. Paris, banlieue. MAYER, 14, av. des Tilleuls, ALFORTVILLE (94)

J. H. 25 dem. emploi tr. hôtel gar. de bur. Roger, 12, r. 3-Frères

J.F. cher. place chez commerç. Ecr. MOREL, 24, r. Gauthey-17e

Uf. ch. pl. vendeuse comm. luxe ch. fil. angl. Ecr. 20.800. Pr.

Chauffeur ts permis cherche pl. en province. BODIN, 126, rue de Courcelles, PARIS (17e).

M-04 a. lib. 5 à 6 h. p. ch. empl. ch. mag. ou aut. permis T.P.L. Ecr. P.R., N° 30.022, France-soir

Contremaître ex-artisan électric. méca. 46 a. ch. sit. méc. gle, sér. France ou col. N° 29.897, F.-s.

J.H. 24 a. act. sér. réf. ts perm. cond. t. cat. mil. ép. ch. civil ou mil. spéc. dépannage aviat. colonies ch. empl. Paris-prov. Ecr. 29.865, F.-s

Dame 48 a. bne tenue b. référ. s'occup. intér. pers. âgée ou com merç. nourr. logée. Ecr. 30.815, F.-s.

H. 34 a. ch. pl. veill. de nuit ou trav. nuit. Ecr. 29.751, Fr.-soir

Jeune pers. dem. pl. serveuse, 6 ans d'expérience très sérieuse. Ecrire : Nº 894, AGENCE HAVAS, LIMOGES.

Dame sér. ay. b. réf. dem. empl. de bur. tél. cais. et classem. Place stab. Ecr. Monier, 115, r. St-Honoré

Chef courtier 1re force. ROLOR TRU. 26-73, de 14 à 17 bres

Sténo-Dact. qualifiée rech. place stable 11e arr. Mme McGUF. 39, r. de la Folie-Méricourt. Paris

MEC. MOTORISTE cherche emploi France, Colonies. Larue, 12, r. P.-Bayle, Paris-20e

Chauf.-méc. t. per. gazo. ess. Dispo. dem. pl. Laytien, 19, Roquette.

J. Fil. ay. référ., actuellem. province, cherche place bonne à tt faire ou fem. de chambre, nourrie, logée, chez particulier Paris. Ecr. P.R. N° 106.635, France-soir

Dame b. inst. sér. réf. c. garde enf. et Ecr. Rocher, 58, r. Vavin (20e)

Chef comptable, 37 a., sér. référ. ch. empl. compt. gle ou chef bureau. Ecr. N° 29.774, Fr.-soir.

Adj. à ch. serv. achats branche élect. conn. m. licences Kardex corresp. ch. empl. sim. chef de serv. Maurice, 18, r. Renan, St-Ouen

J. F. secr. st. b. réf. lib. f. mars. Ecr. Duperre, 29, r. Jaurès, Asnières

Dem. trav. dactylo le soir chez moi, Henri DUPONT, 90 rue du Ménil, ASNIERES (Seine).

J. H. dispos. qq. h. p. jr ch. empl. bur. ou courses. Ecr. 30.297, Fr.-s.

J. Anglaise 21 a. b. éduc. bilingue ch. empl. bur. ext. Ecr. 30.238, F.-s.

M. 50 a. ex-commerç. dem. empl. tt conf. manut. tt empl. sér. réf. Ecr. No 30.219, France-soir.

J. F. 24 a. bne inst. standardiste ch. emploi bureau ou téléphone Ecr. P.R., N° 30.199, France-soir

Jne Fille 17 ans ch. place télé phoniste dactylo ou emploi de ce genre. Ecr. N° 30.182, Fr.-soir

2 haltérophiles ch. gros travaux libres 3 jrs par semaine. Ecrire P.R., N° 30.100, France-soir.

J. H. 26 a. ch. empl. chauf. ts permis sans exc. Ecr. 30.122, F.-s.

Fme anc. com. 39 a. ch. pl. reçoit clients classe pte manut. conn. ds dactylo. Ecr. 106.803, Fr.-soir

J. F. dact. secr. exp. lib. Loterie, 91, Gde-Rue, St-Leu-la-Forêt. S.O

STENO Dact. expér. sér. réf. ch. empl. N° 106.855, F.-s

GARDES D'ENFANTS 120f

Dem. enf. 3.500. Oudo, St-Siméon, SM

OFFRONS

A Messieurs, 22 à 30 ans, sans connaître ni savoir, mais excellent présent. et garant. honorabilité GROSSE SITUATION dans Service Commercial extérieur. Importante Maison d'Edition. Nécess. être libre actuellem. pour placement prochain de suite. Ne pas se prés. Ecrire : O.C.E.L., 25, quai des Grands-Augustins 6e

On dem. 1o 1 dessinateur études 2e éch. ayt réf. mach. outils. 2o 1 dess. études 1er échelon ; 3o 1 dess. d'exécution ; 4o 1 préparateur de fabrication 2e échelon ; 5o 1 peintre sach. enduire et pon cer. ROMACO, 92, r. Denfert-Rochereau, Boulogne-Billancourt. 7 min. Me Pte St-Cloud. Cant. Bon sal.

Pr bureau PARIS technicien projeteur chauffage ventilation. Dessinateur chaudronnerie SECRA, 55, rue Cartier-Bresson, à PANTIN. Téléph. NORD 93-42

Dem. vendeur étalagiste qual. pr chemiserie de luxe, réf exig Sprés. dimanche matin, de 11 à 12 heures : DELYO, 25, rue du Bac.

MONTeurs SOUDeurs Tuyauterie pr atelier Montrouge et chantiers prov., sont dem. chez PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, Montrouge. 10 min. Pte Orléans. Avant. sociaux. Cantine.

DEMANDONS 1 magasinier bonnes référ. M. ROUSSEAU, 5, rue Pierre-Gausson, PARIS (10e)

Très bons MENUISIERS MODA, 10, rue Rochechouart.

Importante USINE PARIS rech INGENIEUR ARTS et METIERS pr direct. atel. petite mécanique précis. Ne pas se prés. Ecrire sur rens. à M. HENRI Poincaré, Paris-20e, qui transm.

Recherchons décorateurs et fileurs, sur porcelaine. S'adresser SECRETARIAT VERDIER, 99, av. Verdier, à MONTROUGE

Usine 20e arr. dem. une magasinière et un magasinier b. au courant petites pièces appareillage électriq. et emballage. Ecr. prét. et réf. à M. CHAPPE, 87, r. Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris (20e).

Urgent. Garçon de courses magasin si pos. connaissant battage fourrures. Voir ROLAND MEYER, 81, r. de la Boétie, PARIS.

Dem. tricoteuses slips et chaussettes. Monteuses et Coupeuses tricots. G. L., 8, rue Mathurin-Régnier, PARIS (15e) 4e étage.

On dem. bonne régleuse pr coupe fect. masc. et bne mécanicienne pr pantalons. Travail assuré. Bien rétribué. E. D. R., 24, r. du Mont-Thabor, 1er. Concorde.

On dem. d'urg. bnes pompières pr vêtements masc. ! WILLY-JAENT, 22, rue des Pyramides.

On dem. très bon modéliste confection dames costumés, manteaux, robes. Se prés. tous les jours à 14 h. BERNEMAN, 75, r. Turbigo, PARIS-3e. (Métro Temple) Maison confect. manteaux fil. dames COUPEUSE sach. faire tolles patrons et mesures. RIEMER, 50, rue d'Aboukir, Paris.

Demande exc. vendeuses confect dames. Sér. réf. de la partie exigées. Se prés. 17 à 19 heures : Raymonde, 48 bis, r. Rivoli, Paris

On demande pour COUPEURS alleg. TRAVAIL ASSURE TTE L'ANNEE. Sér. réf., sinon s'abstenir HAUSSEGAL, 25, rue Richer, 9e, ou rue Chabrol, PARIS (10e). 1re, arr.).

On dem. b. ouvr. taill. pr col et manch. Ouvrières qual. vestons mesure. Une aide ou bne main S.G.D.G., 34, r. de Cery. Paris 8e

Cherche mécanicien-cane pr faire salade. Haut salaire. WOZNIAK, 55, r. Ptes-Ecuries-10e

Broderie France dem. méc. Cornely, 29, r. Boissy-d'Anglas (8e)

Dem. ébr.-b. Ouvrières bte-coup. à domic. robes, mant. Gal. 83-82

COUPEUSE Confect. Robes, sér. réf., b. rétrib., libre suite. Se prés. A. PASCAL, 61, r. de Malte

On demande sténo-dactylo très qualifiée, très sérieuse, références exigées. Libre de suite. S'adr. NOVA CONFECTIONS, 9, rue des Moulins, PARIS (1er arr.).

ON DEMANDE BONNE SECRETAIRE STENO-DACT parlant ALLEMAND. Se prés. le matin, 14, rue Brunel, à PARIS Rech.

DESSINATEUR étu des pièce mécanique. LE BOZEC, 28, r Carle-Hébert, à COURBEVOIE

Dem. st.-dact. bon. compt. fact. Se prés. COVEX, 8, r. Colonels-Renard-17e, à 10 h. et 14 h.

St.-Dact. bonnes réf. demandée Adrelt, 45, av. Parmentier. Paris

Jeune Fille, notions comptabilité bonne écriture, demandée comme employée service comptabilité. Ecrire HERBERT, 1 et 3, rue du Delta, PARIS (9e arrondissem.)

J. F. 23-30 a. aide-compt., dact Ecr. 105, r. Perronet, Neuilly

● *Gens de maison*

Bonne tt faire sach. bien cuisin Bons gages. Réf. exig. Se prés ch. Mme Potier, 18, av. Kléber

Bon. à tt faire pr 2 pers., sér réf. exig. Se prés. Schermann, 14, r. Uzès, sauf samedi, de 20 à 40 ans

B. à tt f. 25-30 a. nourr., pr sam B. 15 h. Conc., 7, r. X.-Privas (5e)

Dem. b. cuisinière pr mais. bourg Bons gages. Sér. réf. Se prés. Mme CALFAN, 6, avenue de la Bourdonnais. (Mo Alma-Marceau)

Parfumerie dem. représ. pr Paris banlieue. S'adr. Roussel, 30, r Sibuet, PARIS (12e). DID. 44-58

Ou dem. MESSIEURS 30 ans Cap. pr la REPRESENTATION facile, pouvant voyager de suite FIXE 10.000 + commissions Gros gains dès 1ère semaine. Ecrire : 14, r. Réaumur, ALGER.

ACTUAL 9, AMBROISE THOMAS (9e).

BONS REPRESENTANTS sont demandés pour placement Vins de table, Vins fins et de dessert (Banyuls, Grenache, Muscat etc.). Expéditions en fûts, bonbonnes et caisses de toutes contenances. Tarif 155, rue de Charonne. Paris. CAVES CASADESSUS, PORT-VENDRES (Pyr.-Orient.)

COURTIER PUBLIC cité de 1ère force pr Revue du Chef d'Entrepr. « A votre service » Se prés. 17, r. Ferdin.-Fabre-15e

MALESCOP off. situat. imp. à ambit. pr empl. sédent. et visit. clients. Se prés. de 9 h. 30 à 12 h., 153, boul. ev. Haussmann

Entrepr. Transport dem. Représ sér. référ. Se prés. 15-18, rue de la Chaussée-d'Antin

CHER. REPRESENT. actif, ambitieux, bien introduit en PHARMACIE, pour lancement produit. Sérieuses références exigées. Ne pas se présenter écrire avec photo et curriculum vit. au Docteur GILLE, 7, rue Madeleine-8e. Paris

Repr. dem. bij., orf., rég. Est, Centre, Sud-Est. Déb. s'abst. Dor. 60-14

Poste important à Paris est offert à collaborateur ayant bnes relations dans industrie et commerce. Traitement, frais mensuel et commissions. Ecrire JAN PUB., 100, avenue Kléber, Paris.

Ch. représ. dentaire, sauf sam. Se prés. lundi Rochet, 2, r. Rocroy. Mo Poissonnière

12.000 fixe + comm. Représent Paris 30-35 a. Expér. exig. Offres Fabric. Rapid., 67, r. Saint-Fargeau, Paris

Représentants dem. pr Paris et Province, fixe et comm. prod d'entret. PUCK, 119, rue Cardinet Ecrire. Ne pas se présenter.

A BRASILVER, Impte Maison prod. entret. dem. représent. com. bien introd. drog., coul. vernis, linoléum. Fixe exig. Offr CODIPRAM, 7, r. du Vieux-Colombier

Agents demand. tous départem. pour expéditions par avion primeurs d'Algérie. Ecr C.E.F., 2, rue de Lauriston, ALGER.

Vins. Spir. rech. représentants Marc. 5, Godot-Mauroy (9e).

GRANDE MAISON PRODUITS BEAUTE dem. 1 hommes 25-35 ans, bonne éduc., présent. bien qui seraient intéressés pour représentation Paris. Expér. exig. ou repr. pas aussi nécessaire que désir travailler, énergie, liberté voyager. Fixe, âge et curricul vit. DUX Pte, 6, rue du Docteur-Blanche, PARIS qui transmettra

Maison de Bercy rech. b. repré sentants visit. cafés, épic. et rest., rém. intéressante. DID. 36-41

Dem. voyag. rens. Guincaill. Paris banl. O.K.E., 96, bd Diderot.

Imp. Sté dem. Représentants très introd. confiseurs, 1 secteur disp. Paris et qq. départements. Ecr. 12.028, SELECTA-AGENCE, 29, r. St-Lazare, qui transm.

Dem. pr belle confection D. Représentant commis, bien introduit Paris. SLABO, 67, r. Réaumur.

Ch. repr. déjà introduit grossistes électroménagers, Nord, Est, Ouest, pour articles souderies. Ecr. SUTTER, 20, rue Chef-de-Ville, CLAMART (Seine).

BONNE COMMISSION à représent. actifs visitant caves, bars, alimentat., etc., pour PRO DUITS alcooliques. Gros de bit certain. Ne pas se prés. Ecr. offres et référ. F.B. BANS, 101, rue Croix-Nivert. PARIS (15e).

● *Industrie*

OPTIC, manœuvres, O.S. ébau poli. Pré-Saint-Gervais, rue Berlanger (Porte de Pantin).

CITROEN - CLICHY embauche de suite : CONFECTIONNEURS professionnels capotehouc. Se présenter bureau, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de travail et pièces assurances sociales, caisse de compensation

Outilleur O.P.3 conn. pt outil découp., réglage presse, pouv diriger pt atelier méc., référenc Bon salaire si capable. 36, av. Gambetta-20e. CANTINE.

On dem. ajusteur petits outillages pr instrum de mesure. (Cantine). S'ad. M. MOULIN, 7, rue Blanqui, à SAINT-OUEN

On demande TOURNEURS AJUSTEURS P 3 Cantine. Avantages sociaux. ANTIFRICTION MODERNE, 20, rue Deguingand. GAL. 84-77

ATELIERS G.S.P., 138, boulev. Verdun, Courbevoie, dem. d'urg. TOURNEUR ébauche RECTIFIEUR outillage 2 TOURNEURS sur tours parallèles DESSINAT.-CALQ. av. dégà longue expérience. Avantages sociaux, cantine, hauts salaires. Se présenter ou écrire au SERVICE DU PERSONNEL.

RECHERCHONS : 1 AJUSTEUR VITRINE MODERNE, 206, Route des Pts-Ponts à PANTIN (Seine).

Sté CADUM, 24, rue de Caen à Courbevoie, demande : AJUSTEURS P. 2. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Se présenter lundi au vendredi inclus, de 10 à 12 heures.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 8, rue Pierre-Picard, Saint-Ouen, demande : 1 Sténo-dactylo, 1 Secrétariat, notions comptabilité, instruction primaire supérieure, 2e ou 3e degré, âge indifférent, principalement retraité. Ecrire à S.A. DE DRAGAGE, 32, place Saint-Georges, PARIS (9e arr.).

Sténo-dact. notions classem. et journal. Nº 106.632, qui transmet.

Dem. vendeuse parfait. connaiss. au courant maroquinerie. S'adr. dress. MAROQUINERIE CATHRY, 29, Faubourg-Montmartre, Paris

1o) Agent technique au courant outillage, 2o) Dessinateur. Ecr. Durand, 20, r. St-Fargeau

On dem. couple au cisseau élec pr sas plage et voyage en toile Ets LANG, 20, r. Marx-Dormoy.

POLISSEURS sur MEUBLES AUX TAUX CLEMENT, 16, passage Hébrard.

Rech. monteur en chauffage conn. marzout et soudure. Ecr. Boîte postale 41, CLICHY (Seine).

On dem. cycliste sach. préparer cadres, emballage. Lab. ANDRE, 70, r. Borghese, NEUILLY.

Dessinateur grand plan, selliers carrosserie autos. 19, avenue de la République, PARIS (11e).

MAISON TEXTILE dem. 1o) M. H. ou D. 1res réf. pr vente et caisse ; 2o) J. H. 16-17 ans pres par ses parents. - TRU 07-28.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. tr. b. essayeuses-retoucheuses ou tr. b. 1ères mains cap. faire retouches sur clientes Trav. ass. tte l'ann. Sér. réf. exi gées. Franck, 19 av. P.-Doumer

Demande moniteuse à domicile pour chemises sport. Se prés avec échantillon, le 16 mars, R BALL, 123, bd Rich.-Lenoir (12e)

On dem. un POMPIER ou une POMPIERE, très qualifié NEYMANN, 16, bd Ornano (18e)

Bonne mécanicienne per-imper atelier. Pierlo, 14, r. Crussol

Mécaniciennes, Colleuses p. vêt imperm. Sidel, 3, r. Maître-Albert.

Mécanic.-ne gde presse fourreau trav. tab. conf. h. Non qual. s'abst. 18, r. Coutures-St-Gervais.

On dem. bonnes ouvr. corsetière. Se prés. LO JACOMO, 22, bd Poissonnière, PARIS (9e arr.).

On demande entrepreneuse ou ouvriers à domicile spécialisés pour confection robes. Se présenter de 10 h. à 19 h. 30. WODA, 57, rue Charlot, PARIS (3e arr.).

Habilleuses b. réf. Haute Couture demand. d'urgence par « CHRISTIAN DIOR », 30, avenue Montaigne. Se présenter.

Demande VENDEUR vêtement masculin. Sérieuses référence. JAMS, 15, bd Beaumarchais. Paris

Dem. ouvrières cout. atel. ou dom. Urg. 56, bd Créteil, Parc-St-Maur

B. à t. f. soign., b. réf., 2 mat., non log. B. gag. Se pr. 2 à 7 JAN. 7, av. des Ternes. Paris-17e

On dem. bonne à tt faire sér. av. réf. Bois-Colombes, 2e ét., 10 à 12 h.

Bne tt f. réf. 2 malt. Vifet, 24, r. Lisbonne, 2e ét., 10 à 12 h.

Bonne à tt faire av. sér. référ. est dem. Se prés. 142, r. Lecourbe, 6e ét. droite, entre 9-10 h

● *Maroquinerie*

FABR. ART. de VOYAGE dem. ouvriers spécialisés fibrofine et fibre. Bonnes références. VIATOR, 155, rue de Charonne, Paris

Dem. tr. b. petites mains et ap prentie pour maroquinerie JELEN, 54, r. René-Boulanger-10e

On dem. ptes mains. ELIE Frères, 108, r. Folie-Méricourt-11e

● *Industrie*

OPTIC, manœuvres, O.S. ébau poli. Pré-Saint-Gervais, rue Berlanger (Porte de Pantin).

CITROEN - CLICHY embauche de suite : CONFECTIONNEURS professionnels capotehouc. Se présenter bureau, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de travail et pièces assurances sociales, caisse de compensation

Outilleur O.P.3 conn. pt outil découp., réglage presse, pouv diriger pt atel